

Le député Lapierre dénonce les « couillons » anti-Turner

■ OTTAWA — Les libéraux qui comptent dans les coulisses contre leur chef John Turner sont des « couillons » a dit hier le député de Shefford Jean Lapierre au cours d'une conférence de presse au parlement.

GILLES PAQUIN et MARIO FONTAINE

Invité à expliquer la chute de popularité de son parti dans les sondages, M. Lapierre a blâmé les partisans qui osent critiquer M. Turner sur la place publique.

« La baisse de cinq points (connue par les libéraux) indique que l'électeur moyen n'apprécie pas et n'est pas porté à dire qu'il votera pour un parti divisé », a dit le jeune député.

« Ma grand-mère aurait appelé ça des couillons » a-t-il ajouté à l'intention de tous ceux qui contestent de plus en plus ouvertement le chef libéral.

Ces commentaires, faits dans un style peu parlementaire, venaient s'ajouter à ceux formulés quelques instants plus tôt par quatre de ses collègues.

La plupart s'adressaient aux Keith Davey, Jacques Corriveau, Marcel Dionne et autres partisans libéraux qui réclament depuis plusieurs semaines la tête de John Turner.

De telles attaques ne sont pas de nature à refaire l'unité du parti convient M. Lapierre, mais on ne peut faire autrement.

« D'ici le congrès de novembre nous vivrons une période difficile », a-t-il dit. « Ce n'est pas une bataille à coups de mouchoirs, mais j'espère qu'après tout sera réglé et qu'ils se rallieront. Sinon... »

« Au Québec nous avons retrouvé notre popularité des belles années », de conclure M. Lapierre. La baisse enregistrée par les libéraux en septembre n'a donc rien de grave selon lui. Et puis, il y aura d'autres sondages.

Turner fait le dos rond

De son côté, c'est en qualifiant l'opinion publique de « bien volatile » que le principal intéressé, John Turner, a réagi à la publication du dernier sondage.

De Cotret et Côté: des promesses pour Montréal

■ SHAWINIGAN (PC) — Deux ministres du cabinet Mulroney ont promis hier que le gouvernement conservateur s'attaquera sérieusement au cours des prochains mois à la relance de l'économie montréalaise.

« D'ici peu », le rapport final du comité consultatif sur le développement de Montréal sera rendu public. Il servira de pierre d'assise à la relance de l'activité économique de la plus grande ville du Québec et, par voie de conséquence, à la remontée des conservateurs.

C'est l'assurance qu'ont fourni MM. Robert de Cotret (Conseil du Trésor) et Michel Côté (Industrie) au cours d'une conférence de presse convoquée pour annoncer la distribution de \$1,8 million en subvention à quatre entreprises de la circonscription électorale de Saint-Maurice, où se tiendra lundi prochain une élection complémentaire.

Les deux ministres étaient appelés à commenter les résultats de deux sondages d'opinion (Crop et Gallup-LA PRESSE) qui, tout en indiquant une remontée de popularité des conservateurs au Québec, plaçaient le parti de Brian Mulroney au troisième rang à Montréal (14 p. cent), à neuf points de la deuxième place occupée par les néo-démocrates.

Mais la relance de l'économie montréalaise ne passe pas nécessairement par l'octroi à Canada du contrat d'entretien des F-18 qui, ces dernières semaines, a rassemblé dans une sorte de front commun divers intervenants de tous les milieux québécois.

Le dossier continue de « suivre son cours normal » au ministère de M. de Cotret. Montréal, assure-t-il, est « absolument » dans la course.



Le chef libéral John Turner était hier dans le comté de Saint-Maurice pour prêter main-forte à Gilles Grondin, candidat à la succession du démissionnaire Jean Chrétien.

photo P.H. Talbot, LA PRESSE

Selon son habitude, le chef libéral a refusé de s'étendre sur le sondage. Des sondages, il y en a toutes les semaines, de dire M. Turner, soulignant que le Parti libéral devance toujours le Parti conservateur (36 p. cent vs 35), alors que le NPD suit à 28 p. cent.

Cet appui populaire, M. Turner estime également en jouir au sein de sa propre formation, même si certains membres influents, comme le sénateur Davey ou l'ex-député Marcel Dionne, remettent ouvertement en cause son leadership.

« Le Parti libéral est un parti libre, et M. Dionne a toujours le droit de s'exprimer, explique M. Turner. J'ai l'impression qu'il s'exprime pour lui-même, ainsi

que le sénateur Davey. Je n'ai jamais prétendu que l'appui pour moi dans le parti était unanime ».

M. Turner a gardé un ton très mesuré pour répliquer aux infidélités de ses anciens supporters. Il affirme disposer d'appuis substantiels à travers le pays mais refuse d'en préciser l'ampleur, afin de ne pas présumer du vote des délégués.

Cette question du leadership a suivi en filigrane le chef libéral durant toute la journée d'hier, alors qu'il était venu prêter main-forte à Gilles Grondin, candidat à la succession du démissionnaire Jean Chrétien dans Saint-Maurice. Une élection complémentaire s'y déroulera lundi prochain.

Les libéraux du comté ont réussi à ne pas trop s'entre-déchirer sur la question jusqu'à présent. Mais il en va autrement au sein du parti où un vice-président, Jacques Corriveau, affiche lui aussi clairement ses couleurs en faveur de M. Chrétien. M. Corriveau s'était pourtant rallié au chef actuel à la suite d'une pathétique intervention du député Raymond Garneau devant une foule de partisans à Québec.

M. Garneau, qui accompagnait son chef, apprécie moins que tout autre la volte-face, et a repris à l'intention de M. Corriveau, hier, le mot lancé jadis par Adélard Godbout à René Chaulout: « J'ai réchauffé un serpent sur mon cœur ».

L'extrait attribué au livre de Lévesque a été « enjolivé »

■ QUÉBEC — L'ex-premier ministre du Québec René Lévesque, nie avoir écrit qu'il avait été littéralement kidnappé en janvier 1985 par son entourage pour être transporté à l'hôpital afin d'y être examiné.

RUDY LE COURS
de la Presse Canadienne

Dans un communiqué laconique émis par son ancienne attachée de presse, Mme Lyne-Sylvie Perron, maintenant de la maison Ducharme, Perron et associés, M. Lévesque affirme que l'extrait, attribué à son livre « Attendez que je me rappelle » — et cité par le quotidien torontois The Globe and Mail — « enjolive dramatiquement un passage du livre que je viens de terminer et qui doit paraître à la mi-octobre. On verra alors que mon récit est quelque peu moins excitant mais il a l'avantage d'être plus conforme à la réalité que l'ai vécue ».

L'extrait cité qui a particulièrement fait sourcilier M. Lévesque et son éditeur Jacques Fortin de Québec-Amérique porte sur l'hospitalisation de M. Lévesque, le 10 janvier 1985. On fait écrire à M. Lévesque qu'il a été littéralement kidnappé et traîné à l'hôpital.

Trois personnes étaient alors avec l'ancien président du PQ: ses ministres Bernard Landry et Pierre Marc Johnson, ainsi que le secrétaire général du Conseil exécutif Louis Bernier.

Laissé conduire

En réalité, la phrase qu'il sera possible de lire à la page 32 du bouquin de M. Lévesque

dès le 15 octobre est la suivante: « Je me résignai donc à me laisser conduire à l'hôpital ».

Comme bien d'autres journaux tels que The Gazette, The Toronto Sun, ou le magazine L'Actualité, le Globe and Mail a demandé copie au détenteur des droits anglophones du livre de M. Lévesque, l'éditeur McClelland and Stewart, afin de décider s'il allait acheter des extraits.

L'éditeur torontois a alors fourni la première version de la traduction de M. Phillip Stratford, version « non corrigée, ni revue par l'auteur, donc pas publiable surtout par un journaliste qui est lui-même un auteur », s'empresse de préciser M. Fortin.

Le Globe n'a pas encore décidé s'il allait acheter des droits contrairement à, par exemple, The Gazette ou L'Actualité, mais c'est curieusement de ce quotidien que vient la fuite.

« Il y a eu piratage, on a violé le copyright », s'insurge M. Fortin qui ajoute que « des mesures très énergiques » devront être prises.

Toutefois, c'est à McClelland and Stewart que reviendra la décision d'entamer ou non des poursuites. Sa décision devrait être connue aujourd'hui.

En début de soirée, son président Avie Bennett émettait un communiqué où il affirme que ces extraits ont été publiés sans être autorisés « et constituent peut-être une violation de la loi sur le copyright ». Ces extraits, ajoute-t-il, viendraient « d'une ébauche qui n'avait pas été vérifiée et qui contient une erreur corrigée dans la version finale ».

De son côté, le Globe soutient que la dépêche de son correspondant à Ottawa Graham Fraser, anciennement à Québec et auteur du livre « PQ: René Lévesque et le Parti québécois au pouvoir », n'a pas été rédigée à partir des épreuves préliminaires du livre de M. Lévesque qu'il a reçues de l'éditeur.

« Il (M. Fraser) n'a jamais eu les épreuves entre les mains », affirme M. Ed O'Dacre, chef de la section documentaire du quotidien.

M. Fraser abonde dans le même sens. « Je n'ai pas eu la copie qu'a eu le Globe pour décider si oui ou non le journal allait publier les extraits ».

« Je ne sais pas, en fait, d'où vient la copie que j'ai eue mais j'ai cru comprendre que c'était authentique. Selon des conversations que j'ai eues, il y a un paquet de gens à qui on n'aurait pas pensé, même dans les milieux politiques, qui ont eu des extraits ».

M. Fraser affirme détenir des extraits en anglais et en français du livre mais n'avoir cité que des passages d'une version anglaise.

Des trois témoins de l'événement relaté par M. Lévesque, seul M. Johnson a pu être joint. « Je trouve ça regrettable qu'une espèce d'avant-première du livre vienne de ça alors qu'il s'agit, j'en suis convaincu, d'un livre remarquable sur l'histoire du Québec pas seulement sur la vie de René Lévesque ».

Il s'est refusé à commenter l'événement décrit comme tel.

Turner comprend la « loyauté » des gens de Saint-Maurice

■ SHAWINIGAN — Le chef libéral John Turner n'est pas sorti trop écorché d'une tournée éclair effectuée hier dans le comté de Saint-Maurice, l'ancien fief de Jean Chrétien. Temporisateur, il a même dit comprendre la « fidélité et la loyauté » des gens envers son ancien adversaire à la course au leadership. Il ne leur en fait pas grief, mais compte sur leur vote à l'élection complémentaire de lundi prochain.

MARIO FONTAINE

M. Turner a sillonné l'ancien comté du « p'tit gars de Shawinigan » à coup de poignées de mains et de petits discours, en appui à son candidat local. On lui avait planifié un itinéraire pas trop dangereux (foyers pour personnes âgées, hôtels de ville aux sympathies libérales, un court bain de foule). Au point qu'il ne cessait de dire combien il se sentait à l'aise dans la circonscription!

La réception serait sans doute plus froide si M. Turner s'avaisait d'y revenir mardi prochain. Les sept délégués qui représenteront Saint-Maurice au congrès national de novembre, où une révision du leadership pourrait être demandée, appartiennent en effet tous au clan Chrétien. Et, au lendemain de la complémentaire, on s'attend à ce qu'ils affichent clairement leurs couleurs. L'actuelle fidélité au chef pourrait être toute circonstancielle.

Pour l'heure, ils refusent tous de se prononcer officiellement, respectant en cela la consigne du sénateur Pietro Rizzuto, organisateur en chef du parti pour le Québec. Pas question de se quereller sur le leadership avant la complémentaire. « Après, tout le monde pourra donner son opinion. Mais d'ici là il faut gagner l'élection », déclarait hier M. Rizzuto, qui accompagnait MM. Turner et Raymond Garneau.

Selon ce dernier, les organisateurs locaux se sont comportés jusqu'à présent « comme de bons libéraux ». Mais plusieurs commencent à avoir des fourmis dans les jambes. Le grand stratège pour le comté, par exemple, Michel Béliveau.

Celui-ci a commis un lapsus révélateur hier: « M. Turner et M. Chrétien vont aller faire un

bain de foule à... », a-t-il dit au lieu bien sûr de parler de MM. Turner et Grondin.

Diplomate, M. Turner a ri. Dans les heures précédentes, il avait du reste évoqué le nom de M. Chrétien à plusieurs reprises, le présentant comme « un grand canadien qu'on manque ». Mais Jean a démissionné, poursuit M. Turner: il m'a dit qu'il se retirait de la politique, je prends sa parole.

Cinq comtés Chrétien?

Chef organisateur dans Saint-Maurice, Michel Béliveau est aussi président régional pour le parti. On dit qu'il devrait être en mesure de « livrer » les cinq comtés de la région. On en aura le cœur net dès la semaine prochaine.

Dans l'organisation Turner, on affirme pouvoir compter sur 12 des treize présidents régionaux. Saint-Maurice fait toujours exception, une exception justifiable jusqu'à lundi soir par le mot d'ordre de non-partisanerie.

Un peu oublié dans tout ce tourbillon, le candidat Gilles Grondin semble voguer vers la victoire en ménageant précieusement sa neutralité. Fidèle à John Turner mais prêt à rendre son siège à Jean Chrétien s'il veut reprendre du service, M. Grondin a réussi à rallier tout son monde, à tous les mettre au travail. S'il remporte l'élection lundi, la querelle du leadership libéral aura le temps de reprendre... et de s'éteindre d'ici à ce qu'il participe aux prochaines élections générales.

La constitution

Par ailleurs, au cours d'une entrevue au quotidien de la Mauricie, M. Turner a affirmé son intention de se « battre » au congrès national de novembre pour faire reconnaître le nouvel esprit fédéraliste du Québec.

M. Turner a admis qu'il s'était déjà entretenu avec Pierre Trudeau sur sa position constitutionnelle et qu'il allait de nouveau le rencontrer d'ici novembre.

« Le Québec, a-t-il dit, a dit oui au Canada à deux reprises: au référendum et à l'élection de M. Bourassa. Il est maintenant temps de rentrer le Québec dans la Confédération. C'est le temps d'assurer la sécurité linguistique et culturelle du Québec. Le Québec a évolué depuis M. Trudeau ».

Marine négocie avec Versatile l'achat des chantiers maritimes de Lauzon et Montréal

■ OTTAWA — Dans une lettre envoyée hier à tous ses employés, la société Marine Industrie confirme qu'elle est en pourparlers avec Versatile Corp. pour acheter les chantiers maritimes de Lauzon et de Montréal.

MAURICE JANNARD
de notre bureau d'Ottawa

Un porte-parole de Marine, Cendric Jennings, a déclaré à LA PRESSE que les discussions avec la société de Vancouver ne sont toutefois que dans une phase très exploratoire.

« Il est trop tôt pour parler des différents scénarios qui ont fait l'objet d'articles dans les journaux ».

M. Jennings a dit que Marine n'envisage aucune fermeture de chantier dans la province si elle se porte acquéreur des installations de la Davie à Lauzon et de Vickers à Montréal.

Certaines rumeurs laissent entendre que Marine garderait comme seul chantier naval celui de Lauzon et transformerait ceux de Sorel et de Vickers en ateliers d'usinage et de réparation.

Le président du syndicat des travailleurs de Marine, M. François Lamoureux, n'est toutefois pas de cet avis. « Pour nous, la lettre confirme que la vocation navale de Sorel pourra cesser dès 1988 et que le chantier de Vickers fermera ».

M. Lamoureux croit qu'il agit d'un plan élaboré par le ministre fédéral de l'Expansion industrielle régionale, M. Michel Côté, pour garder un seul chantier maritime dans la province, qui serait celui de la Davie, situé dans la région de Québec dont il est le représentant au cabinet.

Les propos du syndicaliste ont été repris hier à Ottawa, par l'opposition libérale. Le député de Shefford, Jean Lapierre, a accusé le ministre Côté d'être un « hypocrite » car il tente d'appliquer secrètement le plan de son prédécesseur, Sinclair Stevens. « Les manigances de M. Côté ont pour but de retarder l'octroi de contrats gouvernementaux et de forcer les propriétaires de chantiers à suivre son plan », a dit M. Lapierre.

M. Lamoureux a affirmé que la population de Sorel ne se laissera pas faire et qu'elle fera connaître son mécontentement dès dimanche prochain lors d'une assemblée publique.

Cahier
SPECIAL

DEMAIN
DANS
la presse

Philippe Dagenais
DESIGNER



Le designer Philippe Dagenais, lauréat du prix du Conseil national du design en 1982 et, en 1985, d'un prix Habitas, est un créateur débordant d'idées qui n'a pas tardé à s'imposer au Québec et ailleurs. Le cahier s'attache autant à sa personnalité qu'à ses créations et à l'équipe qui l'entoure.

Le choix du PQ

Les instances supérieures du Parti québécois — son chef, son bureau de direction et son groupe parlementaire — reconnaissent aujourd'hui que la souveraineté n'est pas une condition indispensable, ni un préalable au développement et au progrès du peuple. Pourvu qu'elle soit assortie d'une association étroite avec le Canada, précise le document publié cette semaine, cette souveraineté constitue un idéal plutôt qu'un instrument essentiel à l'essor culturel, économique et social du Québec.

C'est pourquoi, annonce Pierre Marc Johnson en conférence de presse, la souveraineté ainsi remise en veilleuse cessera d'être un enjeu électoral pour le PQ. Celui-ci propose donc aux Québécois une démarche d'affirmation nationale qui pourrait un jour déboucher sur l'indépendance si le peuple en voit le besoin. Un tel discours contredit les dogmes anciens.

Cette conclusion découle d'une analyse au total réaliste et lucide, mais qui arrive avec six ans de retard. C'est au lendemain du référendum de mai 1980 que le PQ aurait dû amorcer son virage quand il est devenu évident pour tous qu'une forte majorité considère l'espace québécois comme étant aussi canadien. Il ne l'a pas fait pour diverses raisons qui tiennent à la bataille constitutionnelle et à la passion de son fondateur.

Après la défaite de décembre 1985, M. Johnson a vite compris qu'il ne pouvait plus se dérober à l'obligation de faire un choix fondamental. Il est encore trop tôt dans l'histoire de cette formation pour inviter les militants à l'abjuration pure et simple. Mais, sans renoncer à l'idéal qui fut la raison d'être de leur Parti, ceux-ci sentent bien maintenant que leur objectif défini en 1968 n'a pas résisté aux réalités et aux temps qui changent, qu'il est au surplus rejeté par le peuple.

Le chef du Parti et ceux qui l'entourent ont le courage de présenter, sans ambiguïté cette fois, une analyse politique et sociale qui les contraint à réviser leur démarche en profondeur.

« Existe-t-il, demande M. Johnson, un seul indice que le peuple québécois serait prêt à court terme à modifier sa décision du 20 mai 1980? À notre avis, il n'en existe pas. »

Voilà qui est clair.

Le Parti québécois, qui renonce à son objectif vital dans l'action quotidienne, qui a perdu son chef-fondateur, qui a essuyé un dur revers en décembre 1985, peut-il survivre dans la voie nouvelle que lui offre M. Johnson?

Cette voie nouvelle n'est pas encore clairement balisée. La direction du Parti veut « réinscrire le Québec dans une démarche d'affirmation nationale, de consolidation de son identité comme peuple »; elle ne veut plus se satisfaire des seuls progrès linguistiques, sortir de la défensive « dans laquelle nous ont placés le résultat référendaire, le rapatriement de la constitution et la crise économique ».

Le PQ souhaite « bâtir ce qui est québécois, en favorisant tout ce qui donne à la vie d'ici son caractère unique ». Plus concrètement, le document du PQ annonce que cette démarche d'affirmation nationale vise à faire progresser le Québec par son développement économique, par la solidarité dans le travail, par son affirmation culturelle, par son ouverture sur le monde, par une meilleure intégration des communautés culturelles, enfin par une plus grande démocratie sur son territoire grâce à une réforme des institutions: une chambre des régions, une constitution interne, l'élection du chef du gouvernement au suffrage universel.

Plusieurs de ses objectifs susciteront l'adhésion d'une large fraction de la population, aussi bien péquiste que libérale ou néo-démocrate. Tous les Québécois voudront promouvoir l'affirmation nationale dont plusieurs éléments se retrouvent dans les objectifs des Libéraux. Le souci d'assurer le caractère distinct du Québec incombe à tous les partis. Aussi, la démarche recommandée par le PQ ne distingue pas cette formation des autres, ne renouvelle guère l'arsenal des idées.

Voilà une faiblesse qui pourrait être surmontée par l'affirmation d'un leadership dynamique et novateur. Tel est sans doute le plus grand défi qu'affronte à présent M. Johnson: reprendre en main son Parti après cette nouvelle orientation qui risque d'en éloigner beaucoup de militants indépendantistes et qui ne suffit pas à attirer beaucoup de membres nouveaux.

Michel ROY

Le FMI à l'ombre du dollar

Le dollar américain et le déficit commercial des États-Unis seront à l'avant-scène de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international la semaine prochaine. Le FMI devrait normalement être au-dessus de la mêlée et s'intéresser surtout aux problèmes monétaires à long terme. On dirait, cependant, qu'il se réunit toujours dans une atmosphère de crise. Il faut croire que la perspective de la réunion annuelle à Washington monte en épingle des problèmes qui devraient se régler plus simplement.

Quoique le cours du dollar par rapport au mark, au yen et à quelques autres monnaies soit d'une importance mondiale, il ne regarde, en fin de compte, que les États-Unis, l'Allemagne et le Japon. Il est bon que les autres pays se fassent entendre, mais on trouvera la solution en très petit comité. Que le dollar soit actuellement surévalué est une question d'appréciation. Il ne s'agit pas de chercher un consensus mondial là-dessus: il faut que les principaux intéressés s'entendent.

Malgré la baisse considérable du dollar américain, la balance commerciale des États-Unis devient de plus en plus déficitaire: l'excédent des importations sur les exportations est maintenant du même ordre de grandeur que le produit intérieur brut de l'Inde. De leur côté, l'Allemagne et le Japon n'importent pas assez, compte tenu du succès de leurs ventes à l'étranger. La baisse du dollar ou, si l'on préfère, la hausse du mark et du yen devrait rééquilibrer les échanges commerciaux des trois grandes puissances économiques.

Le secrétaire au Trésor américain, M. James Baker, a déclaré que ce processus monétaire n'était pas encore allé assez loin et que le dollar devrait baisser davantage, ce à quoi l'Allemagne et le Japon s'opposent. Ces deux pays ne voient pas la nécessité d'abaisser leurs taux d'intérêt ou de diminuer leurs impôts pour relancer la demande pour accroître leurs importations au risque de déséquilibrer leurs finances publiques et de relancer l'inflation.

M. Baker ne semble pas prendre suffisamment en considération le fait que le commerce américain ne peut réagir que longtemps après la baisse du dollar. Avant de freiner les importations et de stimuler les exportations, la dévaluation commence par avoir des effets financiers très défavorables.

Si M. Baker se montre un peu impatient, M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale des États-Unis, a rectifié le tir d'une façon qui pourrait mener à un compromis avec l'Allemagne et le Japon. Il estime que le dollar n'a pas besoin de baisser davantage, mais que les deux autres pays devraient stimuler davantage la croissance économique.

M. Volcker a mis le doigt sur les deux conditions qui devraient permettre au FMI de jouer son rôle et de stabiliser le système monétaire international. Il est, en effet, important d'éviter des fluctuations extrêmes des taux de change, surtout quand il s'agit des trois monnaies les plus importantes. Par ailleurs, il est plus facile de trouver une solution au problème de la dette du tiers monde quand les grandes puissances sont en pleine croissance.

La déposition de M. Volcker devant un comité du Congrès ouvre la porte à une entente avec l'Allemagne et le Japon. L'assemblée du FMI pourrait alors se pencher avec plus de sérénité sur les problèmes financiers qui affligent la majorité de ses membres.

Frédéric WAONIERE

SUITE ET FIN (?)

Drapeau aura une pension décente
Québec promet d'y voir



Droits réservés



Jacques Dufresne

Adrien Pouliot et l'université

(collaboration spéciale)

Lise Payette l'a un jour présentée comme une *légende vivante*. A la suite d'une longue polémique où il défendait, efficacement, les droits des Canadiens français, *Le Devoir* a dit de lui: *les hautes mathématiques n'ont pas atténué la chaleur de son sang*. Adrien Pouliot, cet ingénieur mathématicien, qui lisait Goethe et Platon dans le texte, ce militaire dont la carrière, disait-il, *a été interrompue par deux guerres*, ce patriote enfin, a aujourd'hui droit à une biographie* dont l'auteur, Danielle Ouellette, enseigne les mathématiques au Cégep de Limoilou.

Il est heureux que la parution de ce livre, captivant, coïncide avec les travaux de la commission parlementaire sur les universités. Adrien Pouliot fut en effet l'un des principaux artisans de la modernisation de notre système d'enseignement supérieur.

Il obtint d'abord un diplôme d'ingénieur de l'École polytechnique de Montréal et il étudia ensuite les mathématiques à Paris et à Chicago. Sa carrière, réussie à tous égards, l'amena à jouer un rôle de tout premier plan à l'université Laval (où il fut notamment doyen de la faculté des sciences de 1940 à 1956), à L'Acfas et à Radio-Canada.

Il fut membre du bureau des gouverneurs de cette société pendant vingt ans, au cours desquels il posa des gestes décisifs pour le rayonnement de la langue française.

(Il y a de toute évidence un lien entre cet intérêt d'Adrien Pouliot pour les médias électroniques et la carrière de son fils Jean, président de CFCF et fondateur de la chaîne *Quatre Saisons*. L'avenir nous dira jusqu'où la comparaison entre le père et le fils pourra être poussée.)

Adrien Pouliot prononça d'innombrables conférences: en France, en Grèce, où il passa de nombreux étés, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Yougoslavie. Il connaissait la langue de la plupart de ces pays.

Cette carrière prend une signification particulière dans le contexte actuel. Modernisé, conformément aux vœux d'Adrien Pouliot, mais tardivement et parfois avec précipitation, notre système d'éducation traverse, de haut en bas, une crise de croissance inquiétante à plusieurs égards.

Les réformateurs dont nous avons besoin auraient intérêt à s'inspirer de la vie et de l'œuvre d'Adrien Pouliot. Tout en connaissant mieux la langue et

la pensée grecques que la plupart des professeurs de cette discipline, ce dernier a milité en faveur de l'abandon du grec obligatoire au cours classique au profit de l'enseignement des sciences. Que penserait-il de notre actuel système d'enseignement secondaire? Tout dans sa biographie indique qu'il estimerait que le balancier est allé trop loin dans l'autre direction, qu'il s'élèverait contre la spécialisation hâtive et excessive. Il serait de toute évidence peiné d'apprendre qu'on est maintenant obligé de donner des cours de français aux élèves de quatrième année de l'École polytechnique.

Mais ce qui l'inquiéterait sans doute le plus, c'est l'inertie de notre système d'enseignement supérieur. En plus d'être un savant et un humaniste, Adrien Pouliot a été un organisateur de premier plan. *Rien ne lui résistait*, note sa biographe. Voulait-il faire venir des compétences de l'étranger, il trouvait les crédits nécessaires à la réalisation de ses rêves. Mais, sur sa route, il ne rencontrait ni fonctionnaires, ni officiers syndicaux. Il était plus facile hier de trouver de l'argent en période de rareté que de vaincre aujourd'hui l'inertie en période d'abondance bureaucratique.

Le livre de Danielle Ouellette a comme sous-titre: *un homme en avance sur son temps*. Six ans après la mort de cet homme, l'œuvre à laquelle il a le plus travaillé, nos universités, risque toutefois de prendre du retard sur le temps présent tout en continuant de s'éloigner des invariants qui constituent les fondements de l'humanisme.

Il y faudrait du sang neuf, en abondance. Il est à cet égard réjouissant que la biographie d'Adrien Pouliot soit l'œuvre d'une jeune femme. Il faut désormais miser sur la symbiose entre les grands-parents et les petits-enfants, entre les pionniers en avance sur leur temps et leurs rejetons en retard sur leurs emplois.

Le doyen d'une importante faculté montréalaise me confiait récemment, désabusé: « La moyenne d'âge de nos professeurs est de 53 ans. Il y en a vraiment trop qui sont devenus impuissants, intellectuellement du moins, vers la quarantaine. » À ces problèmes qui ne sont aussi franchement évoqués que des salons, on ne trouve hélas! que des solutions de salon. Il nous faudrait deux ou trois Adrien Pouliot pour les transformer en événements historiques.

* Boréal Express, Montréal, 1986.



(Collaboration spéciale)

Fabienne Larouche

Des mots en bleu que l'on peint en rose

Devrais-je dire: Je suis chroniqueur à l'éditorial ou chroniqueur à l'éditorial? Une question particulièrement importante pour un certain nombre de femmes puisque, le 17 juin dernier, l'Office de la langue française publiait « Titres et fonctions au féminin: essai d'orientation et d'usage » qui féminise tout près de 200 professions. Une question qui est encore loin de faire l'unanimité entre hommes et femmes (ou disons plutôt entre femmes et hommes) et qui ne fait pas plus consensus à l'intérieur même du groupe de femmes: Madame le gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé, en est sûrement l'exemple le plus éloquent!

S'il semble juste et raisonnable que les femmes soient désignées dans leur genre pour des métiers qui leur ont traditionnellement appartenu, on pense à la ménagère, à la secrétaire, à la concierge par exemple —, il en va autrement lorsqu'elles atteignent les bastions mâles. Certaines se sentent ridiculisées quand elles sont identifiées comme « une » docteu-

re ou « une » chef d'entreprise; d'autres préfèrent tout bonnement éviter de féminiser la fonction qu'elles occupent et rester Madame « le » directeur ou Madame « le » juge. Ces dernières insistent principalement sur le fond: elles se trouvent au sommet de la hiérarchie, leur compétence est prouvée et elles affichent dès lors la plus grande indifférence pour ces batailles linguistiques, la forme ne revêtant pour elles que très peu d'importance.

Car dans notre langue, le masculin demeure le genre du prestige, d'avancement et de la promotion sociale au détriment du féminin. La langue française représente beaucoup plus qu'un simple outil de communication; elle reflète, en fait, les structures, les valeurs, les références véhiculées dans la société. Un grand nombre de femmes ont la profonde conviction d'éteindre leur titre et leur mérite lorsqu'elles utilisent le féminin pour identifier leur titre; pour d'autres c'est affirmer leur position sociale et leur place de femmes dans le milieu professionnel.

S'il est possible de féminiser les fonctions, par ailleurs au chapitre du discours et de la syntaxe, le problème devient de taille: le masculin triomphe-t-il toujours sur le féminin? Car présentement non seulement l'emporte-t-il mais la règle veut qu'il le précède dans bien des cas.

Dans l'édition de septembre de *La vie en rose*, l'écrivaine Louky Bersianuk propose une solution intéressante à ces problèmes syntaxiques et qui, somme toute, serait plus près de la réalité: une forme d'écriture différente de celle des hommes. Quand on écrit: toutes les enseignantes et le directeur de l'école se sont présentés à la réunion, « présentes » s'accorde avec le masculin pluriel; alors qu'on pourrait tout aussi bien écrire: toutes les enseignantes se sont présentées à la réunion et le directeur également. Cette forme devient alors plus conforme et beaucoup plus respectueuse de la majorité féminine. Plus réaliste aussi: les assistés sociaux étant majoritairement constitués de femmes, pourquoi ne parlerait-on pas alors d'« assistées sociales »?

La recherche d'un langage plus égalitaire pour les femmes ne doit pas toutefois ouvrir la porte aux excès et au ridicule. Les « Dieu la mère » ne font en rien avancer la cause des femmes; au plus, elles nourrissent les détracteurs.

Le processus ne doit pas, non plus, fausser l'ordre des priorités. L'autonomie financière est l'élément-clé dans le processus d'affranchissement des femmes. La lutte pour le salaire égal à travail égal, la discrimination par le sexe le sont également. Il faut d'abord concentrer les efforts dans ces revendications.

La féminisation des fonctions viendra possiblement s'imposer d'elle-même lorsqu'une majorité de femmes occuperont des fonctions dans un monde qui était traditionnellement destiné aux hommes. Peut-être que les générations montantes ne se sentiront pas aussi concernées par ces discours de féminisation de la langue, elles, qui auront grandi dans une plus grande équité.

Pour mieux protéger la vie privée des citoyens québécois

M. Herbert Marx
Ministre de la Justice
Sainte-Foy

Le jeudi soir, 11 septembre 1986, au cours d'un reportage sur les bureaux de crédit, diffusé dans le cadre de l'émission *Contexte* sur TVA, nous avons eu la surprise d'apprendre que si les Québécois(e)s n'avaient aucun droit de correction de leur dossier de crédit, en vertu de la Loi de protection du consommateur, ils pouvaient néanmoins se prévaloir de la loi ontarienne et même de l'autorité du ministre ontarien de la Protection du consommateur. Dans ce reportage, il a été dit que, lorsqu'il s'agit d'agences d'information opérant, tant en Ontario qu'au Québec, les Québécois(e)s sont mieux protégés par la législation ontarienne que québécoise.

La Ligue des droits et libertés tient à dénoncer cette situation intolérable et insensée où le Québec est une des seules juridictions nord-américaines à ne pas protéger ses citoyen(ne)s par une loi régissant l'ensemble des activités des agences d'information et des utilisateurs des renseignements qu'elles fournissent. Nous exigeons que soient prises des mesures pour que dans les meilleurs délais, les droits des Québécois(e)s soient mieux protégés.

À court terme, trois gestes pourraient être posés :

Premièrement, il est connu que le ministère de la Justice prépare en ce moment une nouvelle version d'un projet de loi, portant sur la réforme du Code civil et qui doit inclure un chapitre sur le « respect de la réputation et de la vie privée ». L'adoption et la mise en vigueur d'une version de ce chapitre, qui tiendrait compte des nombreuses critiques avancées par la Ligue des droits et libertés, la Chambre des notaires du Québec et la Commission d'accès à

l'information (en particulier celles exigeant que l'application du chapitre s'étende non seulement aux dossiers destinés à informer un tiers, mais à tout dossier destiné à une personne quelle que soit la finalité), pourrait déjà constituer une amélioration notable.

Deuxièmement, il est aussi connu que le ministère de la Justice et de la Protection du consommateur avait commandé à l'Université du Québec à Montréal, « une étude approfondie des aspects juridiques et socio-économiques liés au développement des banques de données privées » dont « les travaux devraient être complétés début 1986 et permettre de circonscrire les actions à poser pour assurer la protection de la vie privée » (*Conférence sur l'électronique et l'informatique: Bilan*, novembre 1985). Nous souhaitons que vous confirmiez si votre ministère détient actuellement cette étude. Si oui, nous exigeons qu'elle soit rendue publique, afin d'amorcer un débat public qui apparaît de plus en plus nécessaire.

Troisièmement, votre gouvernement devrait considérer l'industrie des agences d'information comme secteur prioritaire d'intervention, quant à la protection des renseignements personnels.

Il est temps que le Québec prenne conscience qu'il est partie prenante d'un marché nord-américain du renseignement personnel où déjà le libre-échange est réalisé.

Nous espérons que vous pourriez fournir les réponses et poser les gestes propres à calmer les inquiétudes et réaliser les attentes des Québécois et Québécoises en matière de protection des renseignements personnels.

Gérard MCKENZIE
président
La Ligue des droits
et libertés

Des locataires transis

La température en fait souffrir les locataires, mais encore plus intolérable est l'attitude des propriétaires concernant le chauffage des maisons, soit du 1er octobre au 1er avril.

Est-ce une loi? On m'obligerait beaucoup en me la citant. A toute demande à la Régie du logement, la réponse ne varie point: « Il n'y a pas de date spécifique concernant le chauffage des immeubles; on doit donner de la chaleur quand nécessaire, suivant la température ambiante quelle que soit la saison. » Alors, et ceux qui portent plainte?...

D'où origine cette soi-disant loi? Le locataire ne loue-t-il pas à un taux déterminé un logis chauffé pour douze mois? Pourquoi dans ce cas lui retrancher la jouissance du confort quand la nécessité l'exige?

Et quand l'augmentation des loyers arrive, le locataire paie davantage sans être sûr du confort de six mois sur douze. S'il n'y a pas de loi à ce sujet, qui donc l'a mise en vigueur malgré sa non-existence?

Juristes et législateurs, répondez à beaucoup de locataires qui subissent cette situation sans mot dire et laquelle fait souffrir tant de gens qui paient la note sans rien recevoir en retour. Surtout les moins nantis qui ont à endurer les exigences inhumaines de certains propriétaires qui semblent ignorer le bien-être des miséreux pendant la saison froide.

J'attends avec impatience qu'on crie bien haut l'existence de cette loi et encore plus fort si elle n'existe pas. L'endurance ne réchauffe pas et l'attente refroidit.

P. JOANNIS
Montréal

Conseil aux fumeurs

Société pour la
liberté des fumeurs
a / s de M. Michel Bédard
président
Montréal

Larousse définit la liberté, entre autres, de la façon suivante: « Droit que l'on s'accorde: prendre la liberté de... » Cette définition s'applique bien à votre nouvelle « Société pour la liberté des fumeurs », puisque, depuis toujours et encore aujourd'hui, la presque totalité des fumeurs ne se gênent absolument pas pour « s'accorder le droit... » et « prendre la liberté... » de fumer en présence des non-fumeurs, et ce, un peu partout là où ça leur tente!

Serait-ce trop demander à votre nouvel organisme, de promouvoir le respect du droit légitime des non-fumeurs de ne pas être obligés de respirer la fumée des autres? Il est malheureux de constater encore aujourd'hui que les non-fumeurs n'ont pas le

choix, eux, de respirer la fumée des fumeurs « libres »! Même si en 1986 les non-fumeurs sont majoritaires dans notre société, il ne faut pas se faire d'illusions: ils ne sont encore au point où ils doivent « quémander » le privilège d'une minuscule section de non-fumeurs dans les restaurants (et encore là, on est heureux quand c'est respecté!).

Aussi, nous nous permettons de suggérer à votre nouvel organisme de rendre un énorme service à l'immense majorité des fumeurs, en les aidant à s'affranchir de leur dépendance physique et psychologique face au tabac! Vous contribuerez ainsi non seulement à accroître la liberté des fumeurs, mais également à obtenir leur « libération » tout court.

La présidente du
conseil d'administration
CLSC du Val Saint-François
Windsor
Micheline ROY

Privilèges exagérés

Quand les journaux du Québec vont-ils cesser de geindre et entreprendre de répandre la vérité? La vérité, c'est que les demandes incessantes du Québec ont résulté pour cette province à beaucoup plus de concessions et d'avantages que n'importe laquelle autre région du Canada.

Québec est la seule région du Canada qui a droit à au moins trois juges à la Cour suprême du Canada, alors qu'aucune province anglophone du pays n'a ce droit légal de compter un juge dans ce haut tribunal. L'Ile-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan et l'Alberta n'ont aucune représentation à la Cour suprême. C'est une discrimination en faveur du Québec.

Le Québec est aussi la seule région du Canada qui partage le pouvoir avec le gouvernement fédéral en matière des politiques d'immigration concernant le Québec et la seule aussi à posséder son propre ministère de l'Immigration.

Québec est la seule région du Canada à avoir adopté une loi pour rendre son territoire officiellement unilingue de langue

française, tout en réclamant que les provinces anglophones soient bilingues. C'est aussi la seule région du Canada possédant le pouvoir de réglementer l'usage d'une langue officielle, en l'occurrence l'anglais.

Québec, avec six millions de personnes, est la seule région du Canada reconnue par le gouvernement fédéral comme étant égale aux neuf autres provinces avec une population de dix-neuf millions de personnes.

Québec est la seule région du Canada dont les politiciens demandent que la constitution soit amendée afin que les Québécois soient reconnus comme étant différents des autres Canadiens. C'est une insulte aux autres Canadiens de l'Atlantique au Pacifique.

Les Canadiens respectent les origines des citoyens québécois, mais un nombre de plus en plus grand de Canadiens commencent à en avoir plein le casque des réclamations des politiciens québécois.

Victor W. FORSTER
Burnaby
Colombie-Britannique

Le cauchemar des ordures ménagères

D'après un article paru dans LA PRESSE du samedi 20 septembre, il semblerait que les États-Unis soient aux prises avec un problème majeur: le volume de déchets a pris tellement d'ampleur que bientôt les sites d'enfouissement ne suffiront plus. En effet, l'Association nationale calcule que « plus de 2,5 kg de détritus par Américain sont produits chaque jour, soit deux fois plus qu'en Europe occidentale ».

Au Québec, la situation n'est pas tellement différente. Le gaspillage est aussi, malheureusement, une pratique courante.

Chaque année, les Québécois produisent 3,100,000 tonnes de déchets. De ce nombre, 41,73% est constitué de papier, 6,23% de verre et 5,71% de métal ferreux.

Que la solution envisagée par les autorités américaines favorise les usines d'incinération m'étonne, c'est le moins qu'on puisse dire! À ce propos, l'article dit, et je cite: « Plusieurs villes américaines sont à la pointe du progrès dans ce domaine. »

Et que dire de la pollution atmosphérique engendrée par les incinérateurs? Les citoyen(ne)s du Plateau Mont-Royal en auraient sûrement long à dire à nos voisins américains sur ce sujet!

La récupération des biens recyclables est une solution simple, réalisable et économique. Elle permet de diminuer le rythme d'épuisement de nos ressources primaires, elle diminue les coûts d'énergie et d'opération et elle réduit la pollution et le gaspillage. La récupération est aussi une façon d'empêcher les sites d'enfouissement de se remplir inutilement.

Cependant, pour qu'un projet de récupération soit efficace, il faut l'implication des citoyens, des autorités municipales et des gouvernements.

Les citoyens doivent être prêts à modifier leur comportement de consommation en faveur d'un comportement de conservation. Les trois commandements de la récupération sont: l'abstention (de consommer inutilement); la

réutilisation (d'un produit existant); le recyclage (du papier, du verre et des cannettes).

Pour le citoyen, il ne suffit pas seulement d'être informé afin qu'il s'implique. Il faut lui donner les structures rendant sa participation possible. Les récupérateurs privés offrent un service principalement aux compagnies. Les individus voulant vendre leurs biens recyclables doivent les apporter à l'usine eux-mêmes.

Quant aux récupérateurs communautaires, l'étendue du service de collecte varie selon chaque groupe, dépendant de leurs ressources financières. D'où la nécessité de l'implication des municipalités et des gouvernements.

Le service de la collecte offert par les groupes communautaires permet de diminuer le volume de déchets ramassés par les entrepreneurs privés. Puisque ces compagnies sont rémunérées au tonnage, les municipalités voient donc leurs coûts d'enlèvement des ordures diminués et la vie de leurs sites d'enfouissements prolongée. Conséquemment, ils ont un intérêt à encourager ces groupes.

Quant au niveau des gouvernements, leur aide financière donne la possibilité aux groupes d'accomplir un travail de sensibilisation sur l'environnement auprès de la population, étape nécessaire au projet de récupération et de recyclage.

Évidemment, tous les paliers de gouvernements ont un intérêt économique, politique et écologique pour encourager l'effort des groupes de récupérateurs.

Il existe, au Québec, une soixantaine de récupérateurs privés et une vingtaine de type communautaire.

Les groupes apparaissent et disparaissent mais le problème demeure toujours. C'est à nous, en tant que citoyens, de voir à s'établir des structures permanentes et accessibles afin de construire un environnement sain.

Christine COMEAU
Cie des Jeunes récupérateurs
Longueuil

« Y'a pas de quoi fêter ! »

Comité de rédaction
Communications
Amnistie internationale
Montréal

Je suis membre d'Amnistie internationale depuis plusieurs années. Je ne fais partie d'aucun autre groupement du genre ni d'aucune formation politique. Ce qui m'a toujours fait choisir de renouveler, chaque année, mon adhésion à A.I., outre les buts qu'elle poursuit, c'est l'objectivité et la sobriété qui m'ont toujours semblé caractériser ce mouvement. Or je remets en question cette opinion depuis que la section canadienne francophone d'A.I. me fait parvenir son journal *Communications* qui, à mon avis, n'est pas à la hauteur de cette réputation.

Ainsi, la caricature parue en première page de la livraison de septembre-octobre 1986 (vol. 7, no 4) et signée Gaulin 86, Beauce-Média, me semble déroger aux principes d'objectivité et de justice.

ce qu'A.I. a toujours défendus en laissant supposer que tous les militaires du monde méritent d'être « tarte-à-la-crème-crémés ». De même, d'avoir emprunté à Walt Disney l'un de ses célèbres personnages pour illustrer, en page 4, la vigilance qu'A.I. exerce à l'endroit des finances de l'organisation, m'apparaît, pour le moins, de mauvais goût (en passant, un emprunt du genre, s'il n'est pas autorisé, peut coûter très cher...).

J'admets que même si la situation mondiale au plan des valeurs que défend A.I. est loin d'être rose, il n'est pas mauvais qu'un peu d'humour vienne remonter le moral des troupes, mais il y aurait, me semble-t-il, d'autres façons d'y parvenir.

Personnellement, dans les circonstances, je préfère nettement le slogan « Y'a pas de quoi fêter ! » à celui, plus gai, mais moins réaliste, « Ça s'fête ! ».

Yvon CÔTÉ
Montréal

L'accessibilité à l'université : il reste beaucoup de chemin à parcourir

Jamais de toute ma vie je ne fus tant scandalisé qu'après avoir lu l'éditorial de Jean-Guy Dubuc du 18 septembre dernier. Pour résumer, M. Dubuc propose au gouvernement de décaler les frais de scolarité pour épargner le portefeuille des contribuables, pour faire payer à ces étudiants et étudiants, — les « plus privilégiés » de la société — le « juste » prix de leur éducation. M. Dubuc rassemble tous ces arguments d'apparence philanthropique ou de justice sociale qui présente le dégel des frais de scolarité comme une « fatalité » de l'année 86!

M. Dubuc nous sert donc tous les arguments du gouvernement à sa propre sauce, franche mais amère. Il ferme bien entendu les yeux sur certaines réalités qu'il serait peut-être bon de lui rappeler, ou probablement de lui apprendre. À l'avenir, quand il disserterait sur la question des frais de scolarité, il pourra véritablement prétendre parler en connaissance de cause.

Le Québec est en retard

Il est bien vrai que les frais de scolarité sont gelés depuis 1969 (quoique sont apparus dernièrement dans certaines universités, des frais dits « afférents » qui ne sont rien d'autre que des frais de scolarité déguisés). L'idée à l'époque était de faciliter l'accès aux études supérieures. Les résultats sont relativement probants puis, comme le mentionne M. Dubuc, de 23,000 qu'elle était en 1960, la population étudiante universitaire est aujourd'hui supérieure à 200,000 personnes. Mais ces chiffres bruts ne doivent pas nous faire oublier certains faits.

Ainsi, comme le démontrent irréfutablement les chiffres du Conseil des universités, le Québec est constamment derrière l'Ontario en ce qui concerne son taux de diplômés (proportion de la po-

pulation qui obtient un diplôme universitaire). En fait, ce taux est le plus bas du Canada. La situation est encore plus catastrophique pour les francophones; seulement 5% d'entre eux(elles) obtiennent un diplôme universitaire, moins de la moitié de la performance ontarienne et 20% de la performance des anglophones du Québec. Tout n'est donc pas gagné au niveau de l'accessibilité, bien au contraire; il reste énormément de chemin à parcourir.

Justice sociale

M. Dubuc pose le prétendu problème de l'injustice sociale qui consisterait pour la population à financer « 95 pour cent des dépenses universitaires des plus privilégiés de la société ». Cela revient à considérer l'éducation supérieure comme une dépense, un luxe et, à la limite, un vulgaire bien de consommation. L'éducation supérieure est un investissement, financé par la population et qui profite à l'ensemble de la population. Peut-on imaginer une société comme le Québec sans universitaires? Non seulement est-ce impensable, mais il faut sans tarder en augmenter le nombre. C'est notre avenir collectif qui en dépend.

Mais que fait le gouvernement pour augmenter le nombre de diplômés(e)s? Strictement rien. Au contraire, le gouvernement adopte des politiques qui ont pour effet de décourager les gens à poursuivre leurs études. Pas plus tard qu'au printemps, le gouvernement de comptables qui est à Québec coupe l'aide financière de 24 millions \$. Cette coupure se traduit de deux façons: augmentation de l'endettement (à l'obtention d'une maîtrise, une personne peut être endettée de plus de 20 000 \$) et appauvrissement des bénéficiaires par la non-indexation des montants au coût

Diplômes décernés au Québec et en Ontario par 100 000 habitants (1983)

	Bacc.	Maîtrises	Doctorats
Québec: francophone	297,6	45,8	4,9
anglophone	510,5	91,8	12,6
Total	340,2	55,0	6,4
Ontario	389,1	73,6	9,8

Source: Mémoire du Conseil des universités à la commission parlementaire sur le financement des universités.

de la vie. Pourtant, la vaste majorité des bénéficiaires de l'aide financière doivent se débrouiller avec moins de 5000 \$ par année pour survivre. Quel privilège!

Conditions d'études

De plus, les conditions d'études ne cessent de se dégrader. Cela est le résultat concret des coupures effectuées par les gouvernements depuis 1978, coupures dont on peut évaluer le montant à plus de 500 millions \$.

En effet, en 1978, la subvention gouvernementale par étudiant équivalait à temps complet (EETC), était de 5295\$. Seulement en tenant compte de l'inflation, cette subvention devrait être aujourd'hui de 9394\$. Pour l'année 1986-87, elle s'élève en fait à 6241\$, une perte de 3153\$. En multipliant par les 158 924 EETC qu'il y aura cette année, on arrive effectivement à l'incroyable somme de 500 millions \$. Somme dont disposeraient les universités en plus, cette année, si elles avaient la même base de financement qu'en 1978 (Source: Mémoire du Conseil des universités à la commission parlementaire sur le financement des universités, tableau 7).

Il est fort probable que, grâce aux divers phénomènes d'économies d'échelle, les universités pourraient très bien se tirer d'affaire sans qu'on y injecte 500 millions \$. Mais les sommes né-

cessaires restent quand même de l'ordre de quelques centaines de millions de dollars.

Dispendieux? Peut-être. Mais comme le disent si bien nos collègues de l'université Concordia: « Si vous pensez que l'éducation coûte cher, vous pouvez toujours essayer l'ignorance. »

Frais de scolarité

Durant la campagne électorale de l'automne 85, le Parti libéral, cherchant à tout prix à s'attirer les faveurs des jeunes, promettait de maintenir le gel des frais de scolarité pour toute la durée de son mandat.

C'est maintenant un secret de Polichinelle que le gouvernement s'apprête à trahir cette promesse. L'excuse pour ne pas remplir son engagement est un mélange de vieux et de nouveaux trucs de politicien.

Le vieux truc est, bien entendu, la prétendue précarité des finances publiques. Le nouveau truc est d'admettre candideusement que ce fut une erreur de faire une telle promesse, que tous le monde doit être prêt à admettre ses erreurs et faire en sorte qu'elle ne se reproduise plus.

C'est à croire que Claude Ryan, en campagne électorale, était ignorant de la situation des étudiants et des étudiants, ignorant de la situation comparative de l'enseignement supérieur au Québec et en Ontario, ignorant de la

situation de crise dans les universités, ignorant de l'état des finances publiques.

En d'autres termes, toutes les années qu'il a passées dans l'opposition ne lui auraient servi à rien. Ce serait vraiment une trop belle excuse; le gouvernement et Ryan le premier, étaient parfaitement au courant de tous ces faits lors de la campagne électorale et ils ont persisté à promettre le maintien du gel des frais de scolarité. Que le gouvernement respecte autant ces promesses auprès des jeunes qu'il respecte les promesses faites aux entreprises et aux hauts salariés.

Mais l'énoncé le plus aberrant de l'éditorial de M. Dubuc est lorsqu'il dit: « Que 13% d'entre eux (les étudiants) déclarent qu'ils risquent d'avoir à quitter l'université (advenant une hausse des frais de scolarité) ne doit effrayer personne: les meilleurs demeureront. »

Alors qu'il est bien évident que ce sont des raisons économiques qui feront abandonner ce 13% des étudiantes et des étudiants, M.

Dubuc tente de faire croire que ce sont les meilleurs au point de vue académique qui resteront. C'est tout à fait illogique. Ceux et celles qui resteront sont de toute évidence les « meilleurs » au point de vue économique.

Voilà que se dessine le portrait d'une université de riches, inaccessible aux classes moyennes et défavorisées, mais bien sûr, financée par l'ensemble de la population. Alors que notre taux de diplômés est le plus bas du Canada, il est plus que temps d'augmenter l'accessibilité. Et une telle mesure s'applique très mal — c'est le moins qu'on puisse dire — en haussant les frais de scolarité. De même, la solution au sous-financement des universités ne peut pas passer par la poche des étudiants et des étudiantes.

Une université accessible à l'ensemble de la population, c'est là que se trouve la justice.

Robert MAINVILLE
Exécutif de l'Association
générale étudiante
de l'UQAM

la presse
RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400. » Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.		Commandes ou corrections	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Grandes annonces	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITÉ	285-6892	National, Télé-Presse	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7320
Annouces classées	285-6900	Carnets et professions, Diversités	285-7320

Pleins Tubes

Mario Masson
collaboration spéciale

Like a Rolling Stone...

■ *Bob Dylan is alive, and well.* Après la longue traversée religieuse qu'il a menée en solitaire à travers le désert de ses fantasmes personnels, Dylan, alors born christian again, voulait convertir. Point à la ligne. Ça n'a pas marché, parce qu'il avait oublié que de nos jours, pour toucher la corde sensible des gens, il faut d'abord divertir. Il a donc rectifié son tir. Son avant-dernier album *Empire Burlesque* annonçait enfin un retour au Dylan que l'on connaissait. Et ce retour, il le confirme d'éclatante façon avec sa toute récente production, *Knocked Out Loaded*, sur étiquette CBS. C'est un grand disque. Vous savez, ce genre de disque qui n'émoustille personne à la première écoute, mais qui à la longue se fraie insidieusement un chemin jusqu'à l'âme.

Il était temps. Je commençais à désespérer de Dylan. Il faut croire que sa longue tournée avec *Tom Petty and the Heartbreakers* lui a donné un coup de fouet particulièrement bénéfique. Avec *Knocked Out Loaded*, Dylan revient au rock et au rythme. Oh! Rien d'outrancier, mais tout de même une musique bien balancée, confortable, un rien rugueuse, comme à l'époque où il était passé de la guitare acoustique à l'électrique. Donc chez Dylan, un mélange harmonieux de sons et de timbres, de rythmes et de syncopes. Et cet univers sonore, il lui va comme un gant à la voix nasillarde de Dylan. C'est d'ailleurs un peu le même type d'accompagnement que lui fournissait de *The Band*.

En outre, Dylan intègre enfin le gospel, qu'il courtisait sans vraiment l'approprier sur les albums *Saved* et *Shot of Love*. Enfin, les paroles font de fantastiques images comme au temps jadis, surtout sur cette longue chanson de onze minutes, trouble et magique, qu'est *Brownsville Girls*.

Dylan est de retour, ou plutôt l'avons-nous rejoint, lui qui trace son chemin non pas en fonction du palmier, mais plutôt en suivant ses étranges humeurs d'halluciné contemporain.

La reine se meurt

■ *A Kind of Magic*, tel est le titre du dernier album de *Queen*, sur étiquette Capitol. Une espèce de magie! Un peu plate, merci. Banale à souhait. Middle of the road au maximum. Un album sans génie, routinier, un brin suffisant, sans qu'il n'y ait aucune raison d'ailleurs.

Je les aimais bien un temps, les Queen. Du temps de leur gros rock banal style *We Are the Champions*, ou encore du temps où le groupe faisait dans la rhapsodie joviale et débile genre *A Night at the Opera*. D'autant plus que Queen fut parmi les premiers groupes à lorgner du côté de l'image. Les premiers vrais clips c'est à Queen, et à son chanteur *Freddy Mercury* qu'on les doit. Mais pauvre Queen, elle a choisi de trôner sur ses lauriers. Et depuis elle fait dans le fadasse. *Kind Of Magic* ne fait rien pour dissiper cette impression.



Billy Bragg

Deux étrangetés

■ Des disques, j'en reçois des tonnes. Parfois la récolte est bonne. Mais trop souvent, c'est de la m... même chez les grandes vedettes.

Heureusement il arrive que se glissent dans le lot des petites merveilles inattendues, comme le disque de *Billy Bragg*, *Levi Stubbs' Tears*, sur étiquette Polygram. En fait, c'est un «special» priced 6 track E.P. » vendu le prix d'un maxi 45 tours. La pochette! Passons. Mais l'intérieur, pardon. Six petites chansons taillées avec soin par un musicien extrêmement intéressant, un artisan pour une fois et non un technicien.

Belle voix punk qui moleste avec délectation des phrases sulfureuses. Billy Bragg ne se prive pas de gueuler et ses textes chuintent d'une revendication qu'il fait bon entendre. Et la musique! La simplicité même. La plupart du temps une guitare seule, à peine modifiée, musclée et geignarde à la fois. Mais il y a dans cette voix, dans cette guitare, plus de puissance et d'énergie que dans la majorité des groupes pourtant spécialisés dans la défonce et l'assourdissement. Un régal, surtout la chanson *Levi Stubbs' Tears*.

Autre étrangeté, le dénommé *Martin Stephenson*, et son groupe *The Daintees*. Le titre même du disque *Boat to Bolivia*, sur étiquette Kitchenware, annonce la couleur. D'abord la musique est acoustique. Elle oscille, comme un oiseau perplexe, entre le blues, le jazz, le country et *Leonard Cohen*. Elle a un petit air ringard qui n'est pas déplaisant. La voix de Martin Stephenson est à ce point anodine qu'on se prend tout de suite à l'aimer. Une voix de fausset, comme un oiseau blessé. Décidément, c'est aérien tout ça.

Tout dans ce disque est banal. Et c'est ce qui en fait la beauté. Mais plus encore, ce sont les paroles qui font mouche, elles qui s'attardent à peindre les affres d'un alcoolique, le désespoir d'une lesbienne, ou la beauté de la pluie qui danse sur un toit de toile ondulée, quelque part dans le Midwest.

La Jamaïque maintenant

■ La mort de *Bob Marley*, il y a quelques années, avait semé la consternation dans le monde des Rastas. Le reggae se portait alors assez mal, malgré les efforts déployés par *UB 40*, *Black Uhuru* et bien sûr *Yellow Man*. Peut-être aussi que notre intérêt s'était quelque peu émoussé parce que tout le monde avait emprunté au reggae, comme *Police* et tant d'autres. Oui, mais le vrai reggae, lui, celui brassé en Jamaïque et bu à petites doses aphrodisiaques à travers la planète, où est-il? Il se régénère. Il en aura bientôt totalement fini avec le deuil de papa Marley. C'est en tout cas ce que semblent montrer les anciens comme *Bunny Wailer*, *Third World* et *Sly and Robbie*.

Même *Chris Blackwell*, longtemps le principal promoteur de cette musique, semble retrouver espoir après son incursion dans le domaine pop, en tant que producteur de *U2* et *Robert Palmer*.

Il fait ressortir que la nouvelle génération de musiciens jamaïcains est du plus grand cru, comme *Chalice*, *Dean Fraser's 809*, *Chris Stanley*, *Mutabaruka*, *Early B*, *Brigadier Jerry* et surtout *Wayne Smith*. Achetez *Sleng Time*, le hit de Smith, et faites connaissance avec un hybride reggae plein de fougue, au tempo rapide et qui prend à certains égards des airs de shuffle. Il n'y a pas un orteil au monde qui peut résister à ce genre de reggae.

■ La Corporation des musées nationaux doit être démantelée et les quatre musées fédéraux placés sous sa tutelle doivent retrouver une pleine autonomie administrative. C'est à cette conclusion radicale qu'est arrivé le groupe de travail chargé par l'ancien ministre des Communications, M. Marcel Masse, d'évaluer le rôle et l'efficacité de cet organisme centralisateur créé par le gouvernement fédéral en 1968.

JOCELYNE LEPAGE

Le groupe de travail, dirigé par MM. Clément Richard et Bill Withrow, a remis hier son rapport à la nouvelle ministre des Communications, Mme Flora McDonald. Les recommandations du groupe de travail ont été particulièrement bien accueillies par les milieux muséologiques canadiens.

Les quatre musées administrés par la Corporation sont situés à Ottawa. Il s'agit du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée national de l'homme (y compris le Musée canadien de la guerre), du Musée national des sciences naturelles et du Musée national des sciences et de la technologie (y compris le Musée de l'aviation). Outre la gestion de ces musées, la Corporation offre différents programmes et services aux musées et centres d'exposition au Canada ainsi qu'à la communauté muséologique.

Mécontentements

Selon Clément Richard, la Corporation des musées natio-

Le démantèlement de la Corporation des musées serait bien accueilli

naux suscite depuis longtemps de nombreux mécontentements, crée des conflits et surtout coûte très cher par rapport aux résultats obtenus. Le fait que la Corporation gère ses propres musées et soit en même temps responsable des subventions accordées aux autres musées canadiens la place parfois dans une situation de conflit d'intérêts. D'autre part, une même administration pour quatre musées aux vocations nettement différentes ne peut qu'être inefficace.

En démantelant la Corporation, dit-il, le gouvernement réaliserait une économie de vingt à vingt-cinq millions de dollars que le groupe de travail recommande d'ajouter au budget des programmes et services destinés aux musées autres que nationaux dont le nombre doit bien

atteindre une centaine. Actuellement, ce budget est de \$8 millions. Il serait ainsi porté à \$30 millions. Les musées nationaux, quant à eux, continueraient quand même de jouir de budgets de loin supérieurs aux autres musées canadiens, quelque chose comme \$55 millions pour les quatre.

Le groupe de travail recommande donc au gouvernement de restructurer, de simplifier et de mieux financer les programmes d'appui aux musées canadiens qui seraient administrés directement par le ministère des Communications et non plus par la Corporation. Il recommande également la création d'un programme omnibus fondé sur le principe de la péréquation, qui fasse l'objet d'une en-

tente à long terme avec chaque province, en collaboration avec les musées.

Réactions

Pour Pierre Thériault, directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, le démantèlement de la Corporation des musées nationaux est une bonne chose. Les ressources financières éparpillées pourraient être réparties entre les musées, ce qui ferait plus de subventions pour le Musée de Montréal. D'autre part, l'autonomie administrative est ce que réclament les quatre musées fédéraux. En fait, dit-il, les recommandations correspondent à ce que souhaitait la communauté muséologique dans l'ensemble du Canada.

Robert Swain, pour sa part, président de l'Association canadienne des directeurs de musée, a déclaré à la Presse canadienne que la disparition de la Corporation des musées nationaux est une chose qui aurait dû être faite depuis longtemps. Et Bill Barkley, président de l'Association des musées canadiens estime que si les recommandations sont mises en application, elles ne pourront que bénéficier à l'ensemble des musées.

Quant à M. Gérard Pelletier, président de la Corporation des musées nationaux, il a fait savoir hier que les recommandations du groupe de travail n'étaient pas sans intérêt et que la Corporation ferait connaître sa réaction devant le comité culturel des Communes plus tard, cet automne.

THE NAME OF THE ROSE

Le Moyen Âge comme si vous y étiez

■ Êtes-vous intrigué par l'énigme du second livre de la *Poétique* d'Aristote? Le réalisateur Jean-Jacques Annaud avoue sans ambages que ce sujet — et bien d'autres — le passionnent.

LUC PERREAULT

Lors de son passage à Montréal hier pour marquer le lancement de *The Name of the rose*, le réalisateur français a levé un peu le voile sur l'immense travail de reconstitution auquel a donné lieu l'adaptation à l'écran du best-seller d'Umberto Eco, *Le Nom de la rose*. Cette histoire de meurtres dans une abbaye du 14^e siècle prend l'affiche aujourd'hui à Montréal, New York, Toronto et Los Angeles.

Annaud a expliqué que, pour l'intérieur de l'abbaye, il a pu compter sur un entrepôt de vin dans la vallée du Rhin en Allemagne. Il s'agissait en fait d'une vieille abbaye moyen-âgeuse désaffectée. Quant à l'extérieur, il lui a fallu faire construire en Italie un décor impressionnant auquel on a mis le feu à la fin du tournage tel que le scénario (et le roman) l'exigeaient. On l'a fait aussi, de préciser Annaud, pour éviter que cette abbaye ne devienne un lieu de pèlerinage pour les tournages dont l'action se situerait au Moyen Âge.

Souci de précision

Annaud, qui a réalisé cette immense fresque préhistorique qui a pour titre *La Guerre du feu* (incidence, une production franco-québécoise), a plongé dans le Moyen Âge avec un souci maniaque de la précision. L'attention qu'il porte à l'exactitude de la reconstitution historique a quelque chose de fascinant.

C'est ainsi que la bibliothèque de l'abbaye, un centre d'attraction tant dans le roman que dans le film, a fait l'objet d'un soin jaloux. Dix peintres miniaturistes ont mis six mois de travail pour fabriquer à la main les livres qui apparaissent sur l'écran.

Il s'agit de reproductions de manuscrits originaux, souvent des spécimens uniques, garnis d'enluminures. On y trouve par exemple une reproduction de l'*Apocalypse* dans des textes hispano-mauresques du 9^e siècle, des reproductions de psautiers cé-



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Jean-Jacques Annaud: « Si le public pense que c'est du toc, il ne croit plus aux sentiments des personnages. »

bres, de livres d'optique arabes ou hébreux, des traités de médecine, etc. Même le fameux second livre de la *Poétique* d'Aristote, qui occupe une place importante dans l'his-

toire, a dû faire l'objet d'une reconstitution la plus authentique possible.

C'est d'ailleurs à la suite de la publication du roman, explique Annaud, qu'un universitaire californien a réussi à démontrer l'authenticité du texte de ce manuscrit qu'on tenait jusqu'alors pour apocryphe.

« Quand je fais un film d'époque, reconstruit Annaud, pour que le public puisse croire à mon histoire, il faut lui faire comprendre que chaque chose est vraie. S'il pense que c'est du toc, il ne croit plus aux sentiments des personnages. Ce n'est donc pas parce que je suis un maniaque de la fidélité historique. C'est tout simplement parce que je veux que les gens soient dégagés de ce problème. Pour qu'ils se disent après quelques minutes en voyant ces images : ah bon! on y est. Il y avait une caméra qui était là au 14^e siècle et qui filmait... »

Un taux de change avantageux...

The Name of the rose n'a coûté, selon Annaud, que \$14 millions US (plutôt que les \$20 millions initialement prévus) et ce, à cause du taux avantageux au moment du tournage du dollar américain par rapport aux devises européennes.

Il lui a fallu chercher à travers le monde les interprètes qui sauraient incarner avec le plus de crédibilité les personnages du roman. Parmi les acteurs les plus connus, on retrouve Michel Lonsdale, F. Murray Abraham (l'interprète de Salieri dans *Amadeus*) ainsi que Sean Connery. Dans le rôle de William of Baskerville, ce dernier incarne une sorte de Sherlock Holmes qui, assisté de son fidèle Adso, mène une enquête en vue de retrouver l'auteur des assassinats en série commis à l'intérieur de l'abbaye.

Il décrit l'auteur, Umberto Eco — « un pote formidable » — comme un authentique homme de la Renaissance, capable d'être, de trouver autant d'intérêt dans une bande dessinée que dans un traité de philosophie. Mais il met en garde le public qui a lu le roman : « C'est un film, dit-il, pas un livre. »

Il reconnaît l'avoir élagué de nombreux passages qui traitent de politique ou de détails qui intéressent davantage les historiens que le commun des mortels.

« L'important, conclut-il, c'est la magie du cinéma. »

Le Saperleau tombe à plat

■ Les acteurs sont extraordinaires, le décor génial, la mise en scène pétillante. Et sur les 450 personnes qui assistaient à la première, mercredi soir, du *Saperleau*, une bonne centaine sont parties après un petit quart d'heure d'incompréhension attentive.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Pas enragés, les fuyards, à part un couple de citoyens Français déplorant le « gaspillage » de leurs impôts. Tous les autres étaient si totalement dérivés par la langue de l'auteur-metteur en scène Gildas Bourdet qu'ils n'avaient pas pu « mordre » dans le spectacle. Gildas Bourdet, le responsable, rigolait doucement derrière ses lunettes rondes, après le spectacle, pendant la réception offerte par le Consul de France à Montréal, M. Jean Mazzeo. « Ils sont partis? Pas grave, ils avaient payé... » Le couple de contribuables Français était là lui aussi, sirotant le mousseux consulaire.

Gildas Bourdet a écrit sa farce dans une langue qui emprunte au « verlan » des lycéens français — technique qui consiste à inverser les syllabes des mots — aux argots divers des quatre coins de la francophonie, aux langues vernaculaires des employés des postes et des débardeurs des ports du Nord, du Sud et du centre, au parler pied-noir tel qu'on le cause ici, rue Crescent, au breton et à d'autres accidents linguistiques qui prouvent bien que le français peut échapper au pouvoir bourgeois et à l'Académie fondée une fois pour toutes en 1635 par le Cardinal de Richelieu et qui compte toujours 40 membres à vie.



photo P.-H. Tolbot, LA PRESSE

Gildas Bourdet a écrit sa farce dans une langue qui emprunte au « verlan » des lycéens français.

Dire que la pièce est un exemple de clarté serait passer à côté du sujet. Un sujet d'ailleurs éculé, un homme entre deux femmes et un narrateur qui observe et raconte à la manière d'un commentateur de la *Solrée du hockey*. Le sujet et les personnages de cette « farce érotico-comique » sont tellement connus qu'elle devient limpide. Des critiques ont dit que c'était « un hommage à Rabelais et à San Antonio ».

Mercredi soir, au sortir du Théâtre Maisonneuve, plusieurs spectateurs évoquaient, nostalgiques, Gaudreau et sa *Charge de l'original épermiabla*, la comédie dell'arte, etc. Gildas Bourdet s'est dit très heureux de l'accueil que leur a réservé le public de la colonie francophone de Toronto, et il espère obtenir le même succès ici, même si, d'après la comédienne Francoise Bénéjam, la salle Maisonneuve est un peu grande pour un tel spectacle.

Le Saperleau est présenté par la troupe de la Salamandre, un théâtre subventionné de Lille, dans le Nord de la France. Pour consoler les déçus, il faut signaler que Gildas Bourdet et sa troupe ont déjà monté un *Britannicus* salué par les critiques comme un chef-d'œuvre ainsi que du Claudel. *Le Saperleau* s'est aussi mérité en 1983 le Prix Lugné-Poe de la Société des auteurs. La tournée canadienne a été organisée par l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, et l'Association française d'action artistique du ministère des Relations extérieures. Il y aura représentation ce soir à 20 h et demain à 21 h.

Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA
LE SAMEDI 27 SEPTEMBRE À 9H SEULEMENT LE LUNDI 29 SEPTEMBRE À 9H30 SEULEMENT



4.99
SIQUE SIQUE SPUTNIK
«Flaunt It»
Incluant: «Live Missile», 21st Century Boys et d'autres!
LONG-JEU ou CASSETTE
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT



4.99
JANE SIBERRY
«The Speckless Skys»
Incluant: «One More Colour», Seven Steps to the Walls et d'autres!
LONG-JEU ou CASSETTE
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT



4.99
THE PSYCHEDELIC FURS
«Mirror Moves»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



7.99
TALKING HEADS
«True Stories»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



6.99
NEIL YOUNG
«Landing on Water»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



7.99
CYNDI LAUPER
«True Colors»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



7.99
GWEN GUTHRIE
Inc.: «Ain't Nothing Going on But the Boob»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



6.99
TRIUMPH
«The Sport of Kings»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



6.99
STRAY CATS
«Rock Therapy»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



6.99
QUEENSRÿCHE
«Rage for Order»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



6.99
COREY HART
«Fields of Fire»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



3.99
Reebok
«Rock Therapy»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



3.99
SouthWestOne
«Rage for Order»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT



3.99
Champion
«Rage for Order»
L.-J. ou CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT

INVESTISSEZ DES MAINTENANT! AGUILLES À DIAMANT
Heures d'ouverture: du lundi au mercredi de 9 h 30 à 18 h, jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h, samedi de 9 h à 17 h.
Ces 10 articles sont en vente au prix annoncé au moins chez tous les SAM THE RECORD MAN de Montréal, le vendredi 26 septembre, le samedi 27 septembre et le lundi 29 septembre. Un par client.

399, rue SAINT-CATHERINE OUEST (metro P.-D.-A.)
CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)
6882, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEACONSFIELD / CENTRE ROCKLAND



ON EST LÀ POUR VOUS DIVERTIR



RENÉ HOMIER-ROY
accompagne votre retour à la maison tous les jours, à compter de 15 h 00, dans le seul magazine de divertissement à Montréal.

cjms128
RADIO AM STÉRÉO

La critique américaine applaudit le Déclin

■ Après un triomphe au Québec et un accueil très chaleureux au Canada anglais, *Le déclin de l'empire américain* amorce sa carrière aux États-Unis.

Le film de Denys Arcand sera présenté en fin de semaine au Festival du film de New York, en première américaine.

Selon le correspondant de NTR, le long métrage a remporté un franc succès auprès de la presse européenne et il semble avoir également séduit les journalistes américains. À l'avant-première présentée à la critique, hier, près de 300 chroniqueurs ont spontanément applaudi aussitôt la projection terminée.

Le film de Denys Arcand connaîtra une distribution commerciale aux États-Unis à compter du 14 novembre, à New York, Chicago et Los Angeles.

— Presse Canadienne

Sinatra relève le défi de Madrid

■ MADRID (AFP) — Le four, l'échec, le désastre avaient été annoncés sur tous les tons. Mais Frank Sinatra s'est révélé, une fois de plus, un formidable animal de spectacle et est parvenu à rétablir une situation difficile hier soir, pour sa grande première espagnole, au stade Bernabeu de Madrid.

Il est vrai que le stade, qui pouvait accueillir 70 000 personnes, était loin d'être aussi rempli qu'on aurait pu le souhaiter et que de grands vides étaient visibles sur les gradins. Mais les milliers de personnes présentes, de tous les âges, ont

fait une immense ovation au chanteur américain, à son arrivée et à son départ, et n'ont pas été avares d'applaudissements chaleureux.

Vêtu d'un rutilant smoking, escorté de sa femme et d'un impressionnant service d'ordre, Sinatra a chanté durant plus d'une heure, sous un ciel serein ses traditionnels succès, notamment *New York-New York*, *Night and Day* et *All the way*.

Il a terminé son récital, après des rappels enthousiastes, par l'inévitable *Stranger in the night*.

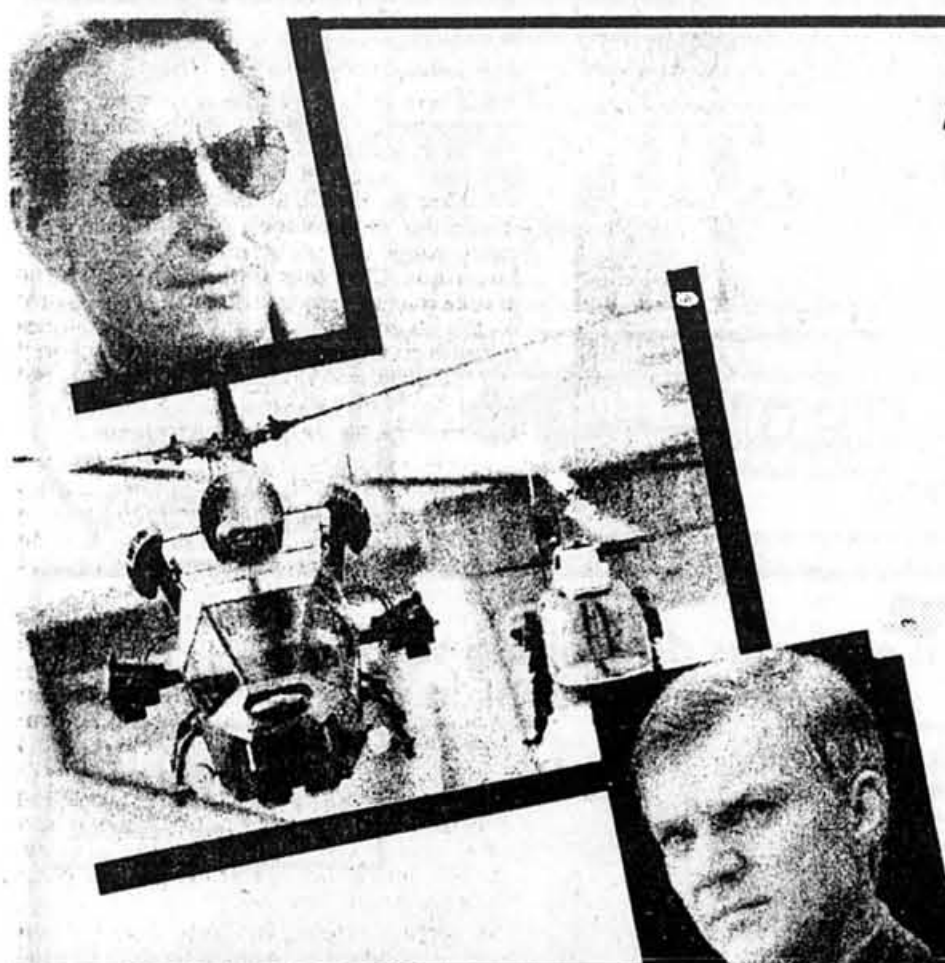


Le co-créateur d'*Hill Street Blues* Steven Bochco évoque la complexité de la vie privée et professionnelle d'avocats d'un grand cabinet de Los Angeles.

LE DOUZE EN PREMIÈRE

L.A. LAW

Ce soir à 21 h



(CINÉMA DU VENDREDI) TONNERRE DE FEU

VENDREDI 19H00

suivi de **MIAMI**
à 21H00

À SUIVRE



LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

la presse

Les choix de Louise Cousineau

20:00 ② — Dallas
C'est ce soir que Pam saura si elle a rêvé lorsqu'elle a vu Bobby dans la douche lors de la dernière émission en mai. Notez que la même émission commence à 21 h au canal 3 et que l'épisode dure deux heures.

21:00 ② — L.A. Law
Si vous avez raté cet épisode de lancement de la série la plus prometteuse de la télé américaine cette saison, voici le moment de vous rattrapper. Du concepteur de *Hill Street Blues*.

21:30 ② ③ — Contrechamp
La seule émission de journalisme d'enquête de notre télé se tourne ce soir vers les faux-monnayeurs.

22:00 ② — Parler pour parler
Un sujet passionnant: le déclin de l'empire américain est-il vraiment commencé au Québec? Invités: Denys Arcand,

Michel Lemieux, Raymond Lavoie, Ginette Lamy et François Thuot.

HORAIRE RÉVISÉ

10:30 ② — Téléservice
Inv.: Julie Paquin, Alain Masson et Elizabeth Badinter.

19:30 ② — Retraite-action
«Aux yeux du souvenir». Dramatique dans laquelle on retrouve les comédiens Yvette Thuot, Andrée Lachapelle et Pierre Gobeil. Une discussion en studio suivra avec Hélène Lapierre, andragogue.

20:00 ② — Droit de parole
Question: «Le fait d'emprisonner les criminels protège-t-il la société?» Invités: Roger Brissou, Me Jacques Casgrain, Hélène Dumont, Michel Lebel, Jean-Louis Lévesque, Richard Théoret et le juge Bernard Grenier.

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②		À plein temps	Le Monde merveilleux de Disney	Série-Plus: «Des grives aux loups» (4e).	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h25)		
③		CBS News	Hollywood Squares	Scarecrow and Mrs. King	Dallas				
④		NBC Nightly News	M.A.S.H.	Wheel of Fortune	The A-Team	Miami Vice	Crime Story		
⑤		Star Man		Dallas			The National News	The Journal (22h25)	
⑥		K-2000		Les deux font le pair		Miami	Ad Lib		
⑦		K-2000		Les deux font le pair		Miami	Ad Lib		
⑧		Entertainment Tonight	Thrill of a Lifetime	Scarecrow & Mrs. King		Miami Vice	Delton's Code of Vengeance		
⑨		World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	Webster	Side Kicks	Sledge Hammer	Mr. Belvedere	Starman
⑩		Le Bulletin de 18h30	À plein temps	Le Monde merveilleux de Disney	Série-Plus: «Des grives aux loups» (4e).	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	
⑪		Paul et les jumeaux	Cinéma du vendredi: «Tonnerre du feu».			Miami	Ad Lib		
⑫		Entertainment Tonight	Thrill of a Lifetime	Scarecrow & Mrs. King		L.A. Law			
⑬		Les Nouvelles du 13	À plein temps	Le Monde merveilleux de Disney	Série-Plus: «Des grives aux loups» (4e).	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	
⑭		Téléservice	Retraite-action	Droit de parole		C.Q.F.D. Alambic et Torpedo	Parler pour parler		
⑮		World News Tonight	Three's Company	Benny Hill	Webster	Side Kicks	Sledge Hammer	Mr. Belvedere	Starman
⑯		Little Prince	Legends of World	Magic Shadows	Money's Worth	All Being Well	Sweet of the Sun, Tears of the Moon	Palace of Dreams	
⑰		Business Report	Vermont This Week	Week in Review	Wall Street Week	Great Performances: «Dance in America».		Charles Bragg	
⑱		Premières	M.A.S.H.	Cinéma: «La Balance».			Le Grand Journal	Chantal Jolie	
⑲		Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Week in Review	Wall Street Week	Friday Night Movie: «Mille Américains».			
⑳		Chiffres/Intros	Aujourd'hui la vie	Les Nouveaux Jours	Télé-série	Théâtre: «S.O.S. Héros sans».			

Ce soir, **21h30**



Contrechamp
Une incursion chez les faux-monnayeurs d'aujourd'hui.

Radio-Canada
Télévision

UN TRIOMPHE

PLUS DE 250.000 SPECTATEURS EN 12 SEMAINES À MONTRÉAL

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

UN FILM DE DENYS ARCAND

CRÉMAZIE: 12:30, 2:30, 5:00, 7:30, 9:35 plus samedi à 11:45 p.m. CARREFOUR: ven. 7:00, 9:10; sam. et dim.: 12:30, 2:40, 5:40, 7:00, 9:10. LONGUEUIL: ven. 7:30, 9:30; sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CRÉMAZIE: 16 SEM. CARREFOUR LAVAL: 16 SEM. LONGUEUIL: 16 SEM. ST-JÉRÔME: 16 SEM. CHATEAUGUAY: 16 SEM. SHERBROOKE: 16 SEM. STE-ADELE: 16 SEM. ST-JEAN: 16 SEM. SOREL: 16 SEM. JOLIETTE: 16 SEM. VALLEYFIELD: 16 SEM. GRANBY: 16 SEM.

ROB LOWE, DE MI MOORE, JAMES BELUSHI, ELIZABETH PERKINS
"À PROPOS D'HIER SOIR"
version française de (About Last Night)
2^e film aux PARADIS et MONTREAL
CARREFOUR LAVAL: 16 SEM. BROSSARD: 16 SEM.
PARADIS: 16 SEM. MONTREAL: 16 SEM.

11 SEM. Le Moment 2^e partie de Vérité (The Karate Kid)
2^e film aux PARADIS et ciné-parc
CHAMPLAIN: 16 SEM. ODEON LAVAL: 16 SEM.
STE-CATHERINE: 16 SEM. CENTRE 2000: 16 SEM. BOUL. ST-MARTIN: 16 SEM.
PARADIS: 16 SEM. CINE-PARC ST-EUSTACHE: 16 SEM.

AFTER A DECADE OF SILENCE... THE BUZZ IS BACK.
THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE PART 2
3^e film dans les CINE-PARCS! VENDREDI SAMEDI
12:00, 2:15, 4:30, 7:00, 9:15
CINÉPLEX ODEON

"LE DIABLE AU CORPS" - UN FILM SUBLIME ET ÉPOUSTOUFLANT. LE RAMENER À UNE HISTOIRE DE ZIZI, C'EST DE L'IGNORANCE.
— Jean-Marie Bertrand, JOURNAL DE MONTRÉAL

DETMERS: "Je vais vous en faire voir"

UNE BEAUTÉ DE TOUS LES DIABLES c'est un film-bombe... Maruschka, donne au film sa vraie beauté, son génie. Elle fait devant la caméra ce qu'aucune autre n'aurait pu faire, quelque chose qui relève de l'inimaginable, du sublime...
OLIVIER SEGURET — Liberation

Si vous ne savez pas ce qu'est un « french kiss », le dictionnaire ne vous le dira pas, mais le film de Bellocchio vous l'apprendra.
ANNE DE GASPERI — Le Quotidien de Paris

MARCO BELLOCCHIO
LE DIABLE AU CORPS
MARUSCHKA DETMERS
5 SEM. BERRI: 12:00, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. CARREFOUR LAVAL: 16 SEM. ST-DENIS: 16 SEM. STE-CATHERINE: 16 SEM. 2330 AUT. DES LAURENTIDES: 16 SEM.

APRÈS CANNIBAL HOLOCAUST...
MISSION SURVIE...
où la mort est la seule issue!
AMAZONIA
LA JUNGLE BLANCHE
LISA BLOUNT, WILLIE AAMES, KAREN BLACK
CHAMPLAIN: ven. 7:05, 9:05; sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:25, 7:05, 9:05. BROSSARD: ven. 7:30, 9:30; sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. ODEON LAVAL: ven. 7:45, 9:45; sam. et dim.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:45.
CHAMPLAIN: 16 SEM. BROSSARD: 16 SEM. ODEON LAVAL: 16 SEM.

UFO
1:45, 3:45, 5:45, 7:45, 9:45
2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
TOM CRUISE TOP GUN
Ven.: 7:10, 9:10
ASTRE
9480 LACORDAIRE, 327-5001
Letter to Brezhnev
1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20
2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

UN PUR RÉGAL DE COMÉDIE MUSICALE sensuelle et baroque... le banquet d'images, de danses, de chants auxquels nous convie Ruy Guerra est une fête...
MALANDRÔ
RUY GUERRA, CHLOE BARRAGAN
12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30
BERRI: 16 SEM. STE-CATHERINE: 16 SEM.

3 HOMMES d'un couffin
DAUPHIN: 7:00, 9:00, CARTIER: 7:15, 9:15
LE DAUPHIN: 16 SEM. CARTIER-LAVAL: 16 SEM.
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6000 2330 BOUL. DES LAURENTIDES 849-4518
★★★★★ **Mona Lisa**
Bruce Bailey, The Gazette
5 SEM. BONAVENTURE: 16 SEM. 2001 UNIVERSITE: 16 SEM.
PLACE BONAVENTURE 881-2725 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
LES ANGES SONT PLUS EN DIEUX
2^e film au ciné-parc plus 3^e film ven. et sam.
BERRI: 16 SEM. CARREFOUR LAVAL: 16 SEM.
ST-DENIS: 16 SEM. STE-CATHERINE: 16 SEM. 2330 AUT. DES LAURENTIDES 849-4518
SHERBROOKE: 16 SEM. CINE-PARC ST-EUSTACHE: 16 SEM.
CINÉMA BELVEDÈRE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

★★★★½
"Le plus beau film du festival."
— RICHARD GAY - Bon Dimanche
Le film le plus ahurissant qu'on ait montré à Cannes. Le plus dévergondé, le plus aventureux, le plus insolent, le plus moderne. Catherine MOUCHET... est tellement THERÈSE (son humeur joyeuse, sa félicité) jusqu'à physiquement lui ressembler. C'est le plus beau miracle du film.
LIBÉRATION — Gérard Lefort
Cherès
UN FILM DE ALAIN CAVALIER
5 SEM. BERRI: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. ASTRE: ven. 7:15, 9:00; sam. et dim.: 1:15, 3:00, 4:40, 6:20, 8:00, 9:45.
ST-DENIS: 16 SEM. STE-CATHERINE: 16 SEM. ST-LEONARD: 16 SEM. 9480 LACORDAIRE 327-5001

ABSOLUMENT MERVEILLEUX...
Je ne pourrais jamais oublier ce film...
— LARRY LYNCH, SNEAK PREVIEW, INDEPENDENT NETWORK NEWS
STAND BY ME
6 SEM. PLAZA ALEXIS NIHON: 16 SEM.
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4240
SQUARE DECARIE: 16 SEM. CARREFOUR LAVAL: 16 SEM.
DECARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3100 2330 AUT. DES LAURENTIDES 849-4518

«Le film anglais le plus charmant, le plus surprenant, le plus original et le plus drôle présenté depuis de nombreuses années.»
— Rex Reed, New York Post
«Une impudence adorable et une honnêteté rafraîchissante auxquelles il est bien difficile de résister.»
— Kathleen Carroll, N.Y. Daily News
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:20
PLAZA ALEXIS NIHON: 16 SEM.
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4240

LE RAYON VERT-LION D'OR VENISE '86 LA CRITIQUE MONDIALE EST UNANIME:

NEW YORK
«LE NOUVEAU ROHMER, UNE COMÉDIE EXQUISE... BRAVO.»
— Vincent Canby, NEW YORK TIMES

«... UNE DES GLOIRES DE L'ANNÉE, UNE OEUVRE DRÔLE ET PROFONDE...»
— Molly Haskell, VOGUE

«AUCUN AUTRE FILM DE L'ANNÉE NE M'A FRAPPÉ AVEC LA FORCE DE CE DERNIER CHEF-D'OEUVRE DE ROHMER»
— Andrew Sarris, VILLAGE VOICE

"CAPTIVANT"
★★★★½
— Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

"UNE COMÉDIE INTELLIGENTE ET CHALEUREUSE"
— Stewart Klein, WNYW-TV

"UN VRAI DÉLICE"
— NEW YORK POST



Venez rencontrer la vedette principale
MARIE RIVIÈRE
samedi à 21 h 30

PARIS
«LA FRANCE AU RAYON VERT»
— LIBÉRATION

«... UNE ILLUMINATION DANS LE PAYSAGE... CETTE PETITE MERVEILLE DE CHARME...»
— LE MATCH DE PARIS

«ON RENTRE DANS 'LE RAYON VERT' COMME ON RENTRE DANS LA MER ET L'EAU EST BONNE. ON EST DANS SON ÉLÉMENT.»
— LE QUOTIDIEN DE PARIS

«MARIE RIVIÈRE QUI FUT 'LA FEMME DE L'AVIATEUR' EST UN MIRACLE DE NATUREL ET DE GRÂCE.»
— TÉLÉRAMA

«... MÉFIEZ-VOUS D'ERIC ROHMER: VOUS LUI LAISSEZ LES PETITS FRANÇAIS SUR LES BRAS ET IL EN FAIT UN GRAND FILM.»
— LIBÉRATION

«ON RIT D'UN RIRE QUI PASSE PAR LES VOIES AÉRIENNES, SUBLIL ET LÉGER.»
— VIVAFILM — LA CROIX

LE RAYON VERT un film de ERIC ROHMER

avec MARIE RIVIÈRE, LISA HEREDIA, VINCENT GAUTHIER, BEATRICE ROMAND, ROSETTE, CARITA, MARC VIVAS, JOEL COMARLOT, IRENE SKOBLINE, image: SOPHIE MAINTIGNEUX, son: CLAUDINE NOUGARET, musique: JEAN-LOUIS VALERO. Produit par MARGARET MENEGOS.

LE DAUPHIN: 16 SEM. Ven.: 7:30, 9:30; sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6000

VENEZ RENCONTRER VOS NOUVEAUX VOISINS. ILS SONT... MOURANTS!

HOUSE
AVEC WILLIAM KATT + GEORGE WENDT + RICHARD MOLL + KAY LENZ
2^e film aux MONTREAL et ciné-parc (3^e film au ciné-parc ven. et sam.)
6 SEM. LONGUEUIL: 16 SEM. VERSION FRANÇAISE
ASTRE: 16 SEM. MONTREAL: 16 SEM. CINE-PARC ST-EUSTACHE: 16 SEM.
9480 LACORDAIRE 327-5001 1564 RT ROYAL PAPINEAU 521-7870 ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

RETOUR À L'ÉCOLE
Version Française "BACK TO SCHOOL"
8 SEM. PARADIS: 16 SEM. SHERBROOKE: 16 SEM.
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINÉMA BELVEDÈRE 2^e film à chaque ciné

Otello
Egalement à l'affiche, le court métrage LA SYMPHONIE FANTASTIQUE un film de Guy Simonneau
Ven.: 8:00
DOLBY STEREO
ST-DENIS: 16 SEM. JARRY 388-5577

CINÉMA PLUS présente:
Il n'y a pas de gloire à se cacher, pas de liberté dans la fuite.
«UN THRILLER CONVAINCANT!» — Pierre Leroux, Journal de Montréal
«VISUELLEMENT, LE CINÉMA QUÉBÉCOIS SE RAFFINE.» — Minou Petrowski, R.C.
UN MATIN UNE VIE
THE MORNING MAN
En version anglaise à: PLAZA ALEXIS-NIHON
V.F. de
Pour la première fois à l'écran BRUNO DOYON avec KERRIE KEANE
ALAN FAWCETT et MARK STRANGE dans le rôle du détective Meyer
Scénario CLARKE WALLACE - Images RENE VERZIER - Musique originale DIANE JUSTER
Producteur exécutif FRANÇOIS CHAMPAGNE - Producteurs GASTON COUSINEAU et DANIELE J SUISSA
Produit par SDA PRODUCTIONS LIMITÉE associée à 3 THÈMES INC. avec la participation de Téléfilm Canada, la Société Générale du Cinéma du Québec et la Canadian Broadcasting Corporation.
en collaboration avec CKAC 73 Alexis Nihon
BERRI: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15; JEAN-TALON: ven. 7:15, 9:15; sam. et dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. CARREFOUR LAVAL: ven. 7:15, 9:20; sam. et dim.: 12:45, 2:50, 5:00, 7:15, 9:20. BROSSARD: ven. 7:00, 9:00; sam. et dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
BERRI: 16 SEM. JEAN-TALON: 16 SEM. CARREFOUR LAVAL: 16 SEM. BROSSARD: 16 SEM.
ST-DENIS: 16 SEM. STE-CATHERINE: 16 SEM. 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000 2330 AUT. DES LAURENTIDES 849-4518 MAIL CHAMPLAIN 485-5808
Aussi: CARREFOUR à St-Jérôme, PARIS à St-Hyacinthe, PARIS à Trois-Rivières
BOÎTE À FILM à St-Jean

À LA SMCQ

Encore une fois,
du bon et du moins bon

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC. Ensemble de la SMCQ. Quatuor à cordes Morency, Vivienne Spiteri, clavicorde, Pauline Vailancourt, soprano, Michael Laucke, guitariste, Gisèle Millet-Masino, flûtiste. Chef invité: Walter Boudreau. Hier soir, Pollack Hall de l'université McGill (Radiodiffusion: CBF-FM, 12 oct. 20 h.)

Programme: Sonate pour clavier (1983), François Toulignant; Mirrors, pour clavier et bande magnétique (1975), Micheline Coulombe Saint-Marcoux; Durer, pour soprano et ensemble instrumental (1986) (création), Richard Boucher; Les Raisons des Forces mouvantes, pour flûte et quatuor à cordes (1984), John Rea; Ordre sans ordre (sans désordre), pour guitare et ensemble instrumental (1984) (création), Donald Steven.

CLAUDE GINGRAS

Chacun des programmes de la nouvelle saison (la 21e) de la SMCQ est dédié à une personne ou un organisme d'ici ayant joué (ou jouant encore) un rôle important dans la diffusion de la musique contemporaine. Le premier concert de la saison proprement dite (précédé d'un hors-série la semaine dernière) rendait hommage à l'un des fondateurs de la SMCQ, Serge Garant.

Mais Serge Garant, comme on sait, est retenu chez lui par la maladie. On a remarqué son ab-

sence dans la salle et, surtout, sur la scène, où l'Ensemble de la SMCQ était dirigé par le plus spectaculaire mais moins précis Walter Boudreau.

Nouvelle direction musicale, donc (mais temporaire), nouveaux accessoires aussi: le programme imprimé est beaucoup plus attrayant (malgré les erreurs qui nécessitent une feuille d'errata), il est également plus cher (un dollar), et les musiciens portent maintenant un «uniforme» (veston blanc pour les hommes, chemisier blanc pour les femmes, le reste en noir).

Quant au contenu musical de ce premier concert, il comportait, comme c'est généralement le cas à la SMCQ, du bon et du moins bon.

Les deux premières pièces sont pour clavier: l'une est pour clavier seul, comportant quelques «clusters», la deuxième fait dialoguer le clavier «live» avec du clavier pré-enregistré et traité. Que l'une et l'autre provoquent un ennui proche du sommeil

tient, je pense, à l'absence d'une exécutante d'envergure.

L'intérêt revient avec la pièce suivante, une création, signée Richard Boucher. Le chef dirige en frappant deux «claves» l'un contre l'autre et Pauline Vailancourt lance ses «Yo» (entendez «Yyyyyyoooooooo») à travers le bruissement instrumental «orientalisant». Un peu facile, mais séduisant.

Même commentaire pour la pièce de John Rea, qui nous offre un autre exemple de cette «mobilité» du son devenue chez lui obsession. Très bien écrit

pour le quatuor à cordes et très bien rendu par le Morency, surtout ces passages où se dessine une tonalité. Mais la réalisation souffre d'une flûtiste non assez concertante.

On termine avec une autre création, celle-là de Donald Steven. Instrumentation très colorée, guitare amplifiée, là aussi quelques moments de retour à la tonalité, mais ensemble trop statique.

Tous les compositeurs (sauf Mme Coulombe Saint-Marcoux, décédée) étaient là pour saluer.

Trente poètes
fêteront l'automne

QUÉBEC (PC) — Le Cégep de Sainte-Foy, en banlieue de Québec, soulignera avec éclat la poésie et l'automne, le 7 octobre, dans le cadre d'une rencontre-récital réunissant une trentaine de poètes québécois.

Baptisé «Le bel octobre», l'événement donnera lieu à un récital de poésie dynamique appuyé par la musique, l'image et la performance, le tout dans une mise en scène professionnelle.

Une telle initiative constitue une première pour le cégep. Par ailleurs, depuis la célèbre *Nuit de la poésie*, dans les années 70, il n'y a pas eu d'activité de cette envergure dans tout le Québec.

Outre les poètes qui participeront à l'événement, les Paul Chamberland, Paul-Marie Lapointe, Rina Lasnier, Gaston Miron et Jean-Guy Pilon seront présents par leurs textes.

Cette rencontre-récital est née

d'une idée ambitieuse de deux professeurs de littérature de l'institution, Françoise Cantin et Michèle Pelletier, pour qui la poésie québécoise est non seulement une activité pédagogique, mais aussi une passion.

Par cette soirée, elles veulent communiquer leur passion aux étudiants et faire connaître ces poètes au grand public. En tout, 29 poètes de tous les coins du Québec ont accepté l'invitation lancée en mai dernier.

Au fil des mois, le projet s'est développé et il comprend aujourd'hui, en plus du spectacle du 7 octobre, une exposition de poèmes-objets réalisés par les étudiants en arts plastiques du Cégep de Sainte-Foy.

Un troisième volet comporte la réalisation de vitrines de huit librairies de Québec par les étudiants d'esthétique de présentation, illustrant «Le bel octobre» et la poésie québécoise.


ESOTERIQUE
VELODROME OLYMPIQUE
 26-27-28 Septembre 1986
 10h à 22h.

ALBERT MEGLIN, GEORGES OSORIO, HENRI BLANQUART, de l'UNIVERSITÉ POPULAIRE DE PARIS (U.P.P.), Prof. PETER ROCHÉ de COPPENS, Ph.D., auteur et écrivain (U.S.A.), Dr. ROGER FOIST, RAPHAËL PATEUR, JEAN ST-GERMAIN, créateur des PYRAMIDES et AERODROME de St-Simon, Qc., PLACIDE CASOURY, créateur, MAURICE RHEAUME, de l'AGIRA, BERNARD ASSINIWI, écrivain, poète, comédien, Dr. BERNARD GRAD, Ph.D., ROBERT VACHON, du Centre Interculturel Monchann, GEORGES LACROIX, industriel, FRANÇOIS PAYOTTE, des Productions D.T., JACQUES SAUGE-PRÉVOST M.D., Président Fondateur de l'Ordre des Neurothérapeutes du Québec.

MARCHE POUR LA PAIX
 Départ: Velodrome Olympique, face métro Viau, SAMEDI 27 SEPTEMBRE à 8H a.m.
 Organisée par le Centre Sri Chinmoy de Montréal.

MEDECINES DOUCES
 CREATIVITÉ DANS L'ART
 ALIMENTATION NUTRITION
 CROISSANCE PERSONNELLE
 SCIENCE ET ECOLOGIE PLANÉTAIRES

MARCHE THÉRIE DE SORCIS
SANTÉ SPIRITUALITÉ
 PAIX

SANTÉ HOLISTIQUE
 DISCIPLINES ALTERNATIVES
 MÉDITATION ET SPIRITUALITÉ
 ARTS ET SCIENCES ESOTÉRIQUES
 ACTIVITÉS ET MOUVEMENTS DE PAIX

AROMATHÉRAPIE - CLAIRVOYANCE - CHIROMANCIE - PARAPSYCHOLOGIE - YOGA
 SOUDDHISME - ALCHIMIE - TAROT - MUSICOTHÉRAPIE - MASSOTHÉRAPIE - SOUFFISME
 NUMÉROLOGIE - TAOISME - NATUROTHÉRAPIE - ASTROLOGIE - ZEN - KABBALÉ - REBIRTH
 KARMA - REINCARNATION - ETC...

CONFÉRENCIERS DE MARQUE - EXPOSITIONS D'ART - SPECTACLES ET CONCERTS: 930-90 à 900-30
 ADMISSION: \$5.00 L'ÉVÉNEMENT DU BUCLE À NE PAS MANQUER INFORMATION: (514) 851-3510

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
 Association nationale de la critique
 Los Angeles, 1986
9e sem.

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
La Couleur Pourpre
 Il s'agit le roman d'Alain Robbe-Grillet.
 Une victoire de l'homme, une élévation de l'âme.

EN EXCLUSIVITÉ AU **st-denis 2** 12:10, 15:10, 19:10, 22:10.

STALLONE
COBRA
 le bras impitoyable de la loi
st-denis 3
 10:00, 13:00, 16:00, 19:00

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS
desjardins 2
 10:00, 13:00, 16:00, 19:00

3e sem.
RETOUR À L'ÉCOLE
 version française BACK TO SCHOOL
omega 1
 DESJ 100 3:00
 1:00 3:00 5:00 7:00 9:00
 PLUS 24 FILM A
desjardins 4
 BASILAIRE 1 288 3141 Pcia 5030 RUE PAPINEAU 527 9131

La 1ère super production X



RASPOUTINE
 SA VIE ÉTAIT UNE ORGIE SANS FIN
 18 ANS Adultes
 VERSION INTÉGRALE 120 minutes

ALEXANDER CORTÉ • SANDRA NOWA • FRANK WILLIAMS
 DANAS RASPOUTINE
 MARION BERGER • EVA MARIA FALK • KATARINA SHERLAND
 NADJA BOJER • VLADIMIR TARTAKOVSKI • MARA KOCAK
 TATIANA WOROSCHIN • CARLOS JANSEN
 MONTÉLLO DE LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE
 RÉALISÉ PAR ERNST HOFBAUER
 PRÉSENTÉ PAR ALOIS BRUMMER POUR L'EMPIRE DE L'ÉCRAN INTERNATIONAL

desjardins 3 **bijou** 2e FILM DANS CHAQUE CINÉMA
 BASILAIRE 1 288 3141 Pcia 5030 RUE PAPINEAU 527 9131

LA CINÉCONOMIE CHEZ PHARMAPRIX

ALLEZ AU CINÉMA POUR SEULEMENT 99¢ Détails en magasin.

AUX CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
 Le service **PHARMAPRIX**
 Tout pour vous plaire!

Le fin du fin de la fin de semaine,
c'est un souper ou un brunch
chez la Mère Tucker.

La semaine a été épuisante. Vous n'avez pas cessé de courir. Offrez-vous un peu de bon temps! C'est justement la fête chez la Mère Tucker.

Installez-vous confortablement. Prenez un verre. Et laissez-vous aller au charme de notre décor, à la gentillesse de notre personnel et aux douceurs d'un repas tout compris. La décision la plus difficile que vous aurez à prendre sera de choisir entre notre célèbre rosbif, notre bif-teck savoureux, notre poulet si tendre ou nos succulents fruits de mer. Tout le reste suivra: les soixante régals de notre table de crudités, une

miche de bon pain chaud, un légume, des pommes de terre et un dessert maison.

Et puis si vous avez envie d'un dimanche un peu spécial, vous serez ravis par notre superbe brunch. Une incroyable table de crudités rehaussée de fruits frais et un buffet chaud composé, entre autres, de vos plats d'œufs préférés et de rosbif. Sans oublier des desserts maison à faire rêver.

Vous pouvez même vous permettre le petit luxe d'une grasse matinée!

Le brunch est servi de 10 h 30 à 14 h.

Le fin du fin, à prix très abordables.

C'est le bon choix!

Chez la Mère Tucker

ROSBIF • FRUITS DE MER • GRILLADES

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
 ST. LAURENT: 6971, chemin Côte de Liesse 737-0092

Au cœur du sport

avec Jean-Paul Chartrand



Prédictions. Faits saillants. Statistiques. Jean-Paul Chartrand répond à toutes vos questions à l'émission **Actions Sports**, du lundi au vendredi, de 17 h à 18 h 30. C'est le rendez-vous de tous les vrais amateurs de sports. Soyez des nôtres!

Du lundi au vendredi:

de 5 h à 5 h 30,
 de 5 h 30 à 9 h,
 de 9 h à 12 h,
 de 12 h à 14 h,
 de 14 h à 15 h,
 de 15 h à 17 h,
 de 17 h à 18 h 30,
 de 18 h 30 à 22 h,
 de 22 h à 2 h,
 de 2 h à 5 h.

Le matinal, avec André Breton
 Les matins de Jean Cournoyer
 L'émission Serge Laprade
 Agora, avec Jean Cournoyer
 Super Quiz 85, avec Jacques Salvail
 La filière, avec Claude Poirier
 Actions Sports, avec Jean-Paul Chartrand
 Les belles soirées, avec Marie-Thérèse Bellavance
 Sommeil interdit, avec Roger Drolet
 Veilleur de nuit, avec Blaise Gouin

85 CKVL

AU COEUR DU QUOTIDIEN



Offrez-vous une vraie sortie
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

RENN PRODUCTIONS et JEAN ZALOUÏM présentent

Yves Montand Gérard Depardieu Daniel Auteuil

un film de
Claude Berri

d'après l'oeuvre de
Marcel Pagnol
de l'Académie Française



JEAN de FLORETTE

avec ELISABETH DEPARDIEU adaptation CLAUDE BERRI et GÉRARD BRACH musique composée et dirigée par JEAN-CLAUDE PETIT
image BRUNO NUYTEN décor BERNARD VEZAT costume SYLVIE GAUTRELET montage ARLETTE LANGMANN — HERVE DE LUZE
producteur exécutif PIERRE GRUNSTEIN producteur associé ALAIN POIRE

DOLBY STEREO

DOLBY STEREO

Le PARISIEN

480 STE-CATHERINE O. 866-3856

À L'AFFICHE DÈS LE 3 OCTOBRE!

Il a survécu dans le pays le plus primitif et le plus hostile connu des humains. Et maintenant, il lui reste à subir une autre épreuve: survivre une semaine à New York!

PAUL HOGAN dans
"Crocodile DUNDEE"

En chacun de nous, on retrouve un peu de lui...

A PARAMOUNT PICTURE CORPORATION
Copyright © 1986 BY PARAMOUNT PICTURE CORPORATION ALL RIGHTS RESERVED

CIAD 800 STEREO

QANTAS

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-6991

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Petite Place 697-8095

PALACE 2 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Ven Sam Couche tard 11:40
FAIRVIEW 2 Sam Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sem 7:30-9:35



YIDDISH CONNECTION

PLACE DU PARC

3575 Ave du PARC 844-9470

Sam Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sem 7:30-9:30

VERSION FRANÇAISE AVEC
SOUS-TITRES ANGLAIS

PLACE DU PARC

3575 Ave du PARC 844-9470

PLACE DU PARC 3 Sam Dim 12:45-2:30-4:15
6:00-7:45-9:40 Sem 6:00-7:45-9:40

MANHUNTER 14+

Le CINÉMA Westmount Square
Ave GREENE WESTMOUNT 931-2477

Sam Dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
Sem 7:00-9:15

le lieu du crime 14+

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:20-3:15-5:15-7:10-9:15
Ven Sam Couche tard 11:05



RUTHLESS PEOPLE

LOEWS

954 STE-CATHERINE O. 861-7437

LOEWS 4 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Ven Sam Couche tard 11:10

Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

TRANSFORMERS THE MOVIE

Adultes et adolescents.....\$3.50
Enfants et Âge d'or.....\$2.50

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-6991

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Petite Place 697-8095

MATINEES SAM DIM
PALACE 4-FAIRVIEW 1 12:40-2:20-4:00

«Blue Velvet»... le film dont tout le monde parle en 1986...

Mike Clarke — USA TODAY

«Blue Velvet», un film rude, audacieux, violent, superbe, fou, drôle, effrayant, il vous «mesmerise»...

Ron Base — TORONTO STAR

Un chef-d'oeuvre du cinéma américain — Sûrement le film le plus audacieux et le plus original réalisé dans ce pays au cours des dernières années.

Kurt Loder — ROLLING STONE

Un film fascinant... une vision déaturée unique...

Julie Salamon — WALL STREET JOURNAL



Blue Velvet

DOLBY STEREO

YORK

1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

Ven Sam Couche tard 11:50

«Une fois, de temps à autre, un film vous fait vaciller sur vos jambes... comme celui-ci! Un film merveilleux, tout plein d'images que je ne pourrai oublier...»

Joel Siegel — WABC-TV

«Un véritable enchantement... un monde mystérieux, mystique, une ambiance de rêve... un goût magique de fruit défendu!»

Kathleen Carroll — NEW YORK DAILY NEWS

Au coeur de l'Amazonie, une femme incroyablement belle a donné naissance à l'enfant du mystère...



WHERE THE RIVER RUNS BLACK

CFQR 92.5

LOEWS

954 STE-CATHERINE O. 861-7437

1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Ven Sam Couche tard 11:20

«Jeff Goldblum semble être le premier acteur de film d'horreur — en plus de 50 ans de cinéma — à avoir une chance de décrocher un Oscar.»

—Ralph Novak, PEOPLE MAGAZINE

Aidez-moi. S'il vous plaît aidez-moi.

THE FLY

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-6991

DORVAL

260 Ave. DORVAL 631-8586

LAVAL

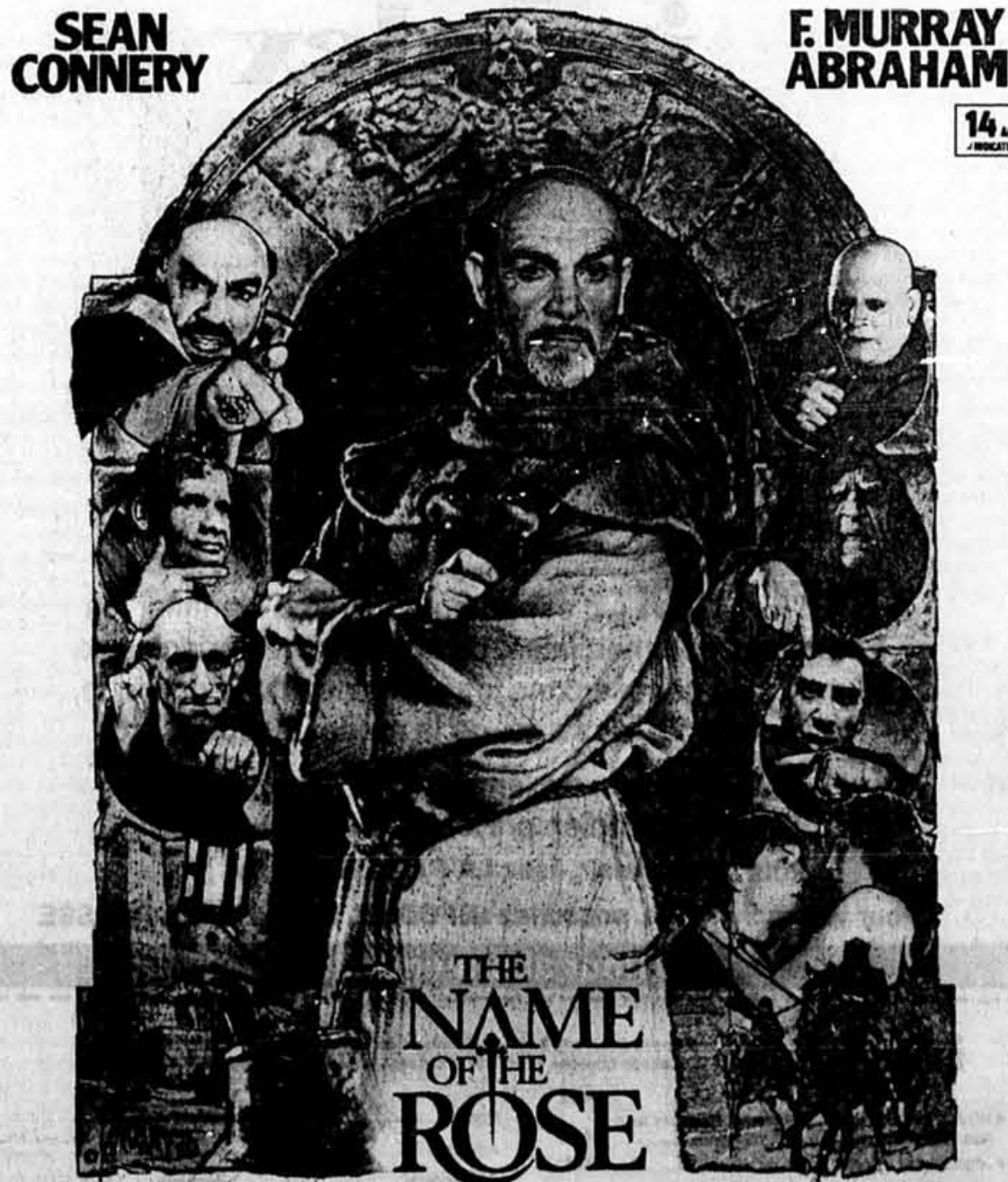
CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE 6 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Ven Sam Couche tard 11:20
LAVAL 3-DORVAL 3 Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Sem 7:15-9:20 LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:20

Qui, pour l'amour de Dieu, s'en tire avec un meurtre?

SEAN CONNERY

F. MURRAY ABRAHAM



THE NAME OF THE ROSE



THE MEN'S CLUB

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-6991

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:05
Ven Sam Couche tard 11:05

EXTREMITIES

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-6991

KENT

6100 SHELBROOKE O. 489-9703

DORVAL

260 Ave. DORVAL 631-8586

PALACE 4 Sem 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Solrree Sam
Dim 6:00-7:50-9:40 Ven Sam Couche tard 11:40 DORVAL 2-KENT 2
Sam Dim 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Sem 6:00-7:50-9:40

Les films Paramount vous invitent à une avant-première exceptionnelle. William Hurt a remporté un «Academy Award» et vous prendrez plaisir à découvrir Marlee Matlin.

Une histoire d'amour... tout à la fois sexy et romantique!
Peter Travers — PEOPLE MAGAZINE

Children of a Lesser god



PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A BURT REICHARDT PRODUCTION A RANDA HAINES FILM
CHILDREN OF A LESSER GOD PIPER LARUE PHILIP BORCO Screenplay by HESPER ANDERSON and MARK MEDOFF
Based on the Stage Play by MARK MEDOFF. Produced by BURT REICHARDT and PATRICK PALMER. Directed by RANDA HAINES
CASTING BY JANE ROBERTSON. COSTUME DESIGNER: JANE ROBERTSON. HAIR: JANE ROBERTSON. MAKEUP: JANE ROBERTSON. A PARAMOUNT PICTURE

Le CINÉMA Westmount Square

Ave GREENE WESTMOUNT 931-2477

DEMAIN SOIR À 19 h 30
Notre programme régulier MANHUNTER
SUJETS À 21 h 45

LOEWS

1-85-4-20-7-00-8:35 Ven Sam Couche tard 12-00

Rétrospective Horatio Walker

■ QUÉBEC (PC) — Le Musée du Québec présente la première rétrospective québécoise consacrée au peintre Horatio Walker, dont les oeuvres ont été reconnues par les plus importants musées nord-américains.

L'exposition occupe trois galeries du musée et on inaugure un nouveau service d'audio-guide, disponible pour \$3,50. Elle propose jusqu'au 23 novembre, 40 huiles sur toile et 60 oeuvres sur papier illustrant les travaux quotidiens de la campagne (personnages, animaux, corvées saisonnières), de même que de nombreux documents d'époque.

Les oeuvres exposées proviennent d'une trentaine de musées, galeries, universités et collections privées. Parmi elles, il faut souligner *Labourage à l'aube* gé-

néralement considérée comme son chef-d'oeuvre.

Cette huile sur toile valut à son auteur deux médailles d'or, l'une à la Pan-American Exposition de Buffalo en 1901, l'autre à la Louisiana Purchase Exposition de Saint-Louis en 1904. Horatio Walker a d'ailleurs remporté en tout huit médailles d'or et une de bronze, à l'Exposition universelle de Paris, en 1889.

Cet artiste, né à Listowel, Ontario, en 1858, a toujours été fasciné par la vie des gens du terroir et les richesses du paysage québécois. On dit également de lui qu'il était dévoué au développement de la culture du Québec et à la sauvegarde du patrimoine.

En 1885, le peintre ouvre un studio à New York où il connaît

un succès immédiat. Au cours de l'année 1888, il acquiert une propriété à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, d'où il puisera sa principale source d'inspiration. Il s'éteint à cet endroit en 1938.

« Horatio Walker », un ouvrage de 300 pages de textes inédits comprenant près de 250 illustrations en noir et blanc et 24 en couleurs, permet d'approfondir l'exposition. Il est disponible en français et en anglais au Musée du Québec.



UNIVERSITÉ MCGILL PORTES OUVERTES 26 et 27 septembre

McGill
tout un monde à découvrir



LIGNE OUVERTE:
(514) 392-8481

métro
Peel, McGill

PLUS DE 120 EXHIBITIONS DÉPARTEMENTALES
Exposition architecturale «Montréal 1990»
Récitals de musique Représentations théâtrales

LE VENDREDI 26 SEPTEMBRE

Émission du matin de
CHOM FM à McGill
Défilé d'ouverture au centre-ville
Cérémonies d'ouverture
avec M. le maire Jean Drapeau
Conférenciers invités:
Mike Duffy et Yvon Marcoux
* Match de football —
McGill rencontre Concordia
* Concert rock: «Spoons & eye eye»

Pour de plus amples détails, un guide gratuit des visiteurs est disponible à la librairie McGill, 1001, rue Sherbrooke ouest.

* Un prix d'entrée doit être déboursé pour les événements marqués d'un astérisque.

Tous les autres événements sont GRATUITS.

CHOM 98fm



SunLife



provigo



Ville de Montréal
Service des sports et loisirs

CKAC 97.3

DÉLIRE NON-STOP

Le show à Mario
L'effusion en con-fusion!

De midi à 17 heures,
le samedi et
le dimanche

Délirant Lirette rides again. À la demande générale de sa famille et de ses nombreux amis, Mario Lirette, habillé à la ville comme en studio par ses parents, revient en week-end, plus flyé que jamais. Tendez-lui une oreille amusée, ça vaut mille lires!



LE NON-STOP

FEELING
DE MONTRÉAL

5 DERNIERS
JOURS
pour acheter
la CINÉ-CARTE
du cinéma OUTREMONT
et de L'AUTRE CINÉMA
15 FILMS POUR 25\$



Marie-Paule
Sarrazin
présidente
RENSEIGNEMENTS
287-1017

CÉLIBATAIRES
LE CLUB DES DIPLÔMÉS
UNIVERSITAIRES
FÊTE SES 5 ANS

CE SOIR

DANSE
ANNIVERSAIRE
VENDREDI
26 SEPTEMBRE, 21 H

SALLE DE BAL
CENTRE SHERATON
Prix de présence
Tenue de ville
MEMBRE: 5\$
NON-MEMBRE: 10\$

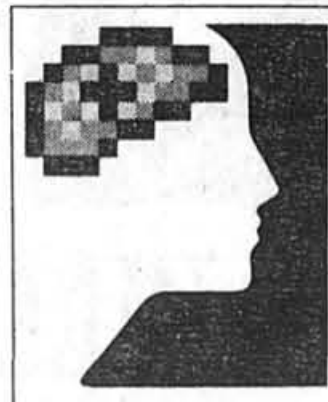
EMPRIMEUR
L'ÉVEIL DE
LA SENSUALITÉ
PHOTOS
INTIMES
de jeunes actrices
Christa

PAPINEAU 1 omega 2
PAPINEAU 2 COLLEGIENNES Passionnées

My Breakfast with Andrea
GUY 10th
OLINKA
the COMEDACK of MARYLIN
GUY 26th
FILM ÉROTIQUE

Pensez-y...
C'est dans
la tête que
ça se passe...

Dépansions, phobies, névroses, schizophrénie,
stress, anxiété: les maladies mentales consti-
tuent un des pires fléaux au Québec.



FONDATION
DES MALADIES
MENTALES

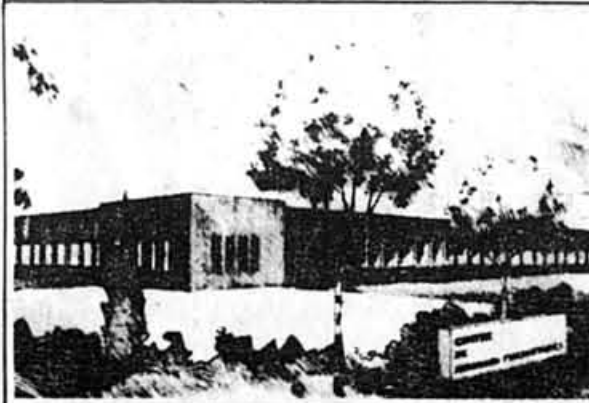
7401, RUE HOCHÉLAGA
MONTREAL (QUEBEC)
H1N 3M5
TEL.: (514) 259-0382

Plus que jamais nous avons besoin de vous !

☒ Pour construire le premier
centre de recherche sur les
maladies mentales au Canada

☒ et entreprendre des
programmes de recherche
orientés vers des résultats
concrets.

Quel sera votre don ?



Donateur: _____
Adresse: _____
Ville: _____ C. P. _____
Province: _____ Tel: () _____
Don: _____ \$
Don suggère 50\$
Enregistrement 0564748-11-08

IMPORTANT

S'il vous importe de retracer ce qui s'est passé
dans le monde, au cours des dernières
semaines, et de revoir

ce que **la presse** en a dit;

utilisez

infodex



INFODEX, c'est un bon moyen d'identifier les
tendances commerciales, de connaître les principaux
courants de pensée dans les domaines de la politique,
de l'économie, des arts, de la mode, du sport, etc.

INFODEX, le complément naturel et pratique de
votre quotidien préféré, **La Presse**.

Pour votre plaisir, lisez **LA PRESSE** chaque jour

Pour vos recherches, consultez **INFODEX**, l'index de **LA PRESSE**

Pour abonnement:

infodex

* Accès direct à la base de données Infodex: veuillez communiquer avec
Marielle Boucher, poste 337 à la Centrale des bibliothèques, 40\$ l'heure.

● Infodex, index du journal **La Presse**, répertoires imprimés. Abonnement aux 12 numéros mensuels..... 300\$
● Infodex, index cumulé annuel sur microfiches..... 150\$
● Texte intégral de **La Presse**, sur microfiches. Abonnement aux 12 parutions mensuelles..... 300\$
* Prix sujet à changement sans préavis.
Numéro spécimen d'un mois (index et microfiches - 50\$) ☐

Prix: _____
Nom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____
Signature: _____ Date: _____

Retourner ce bulletin rempli à: Centrale des bibliothèques
1685, rue Fleury est
Montréal, Québec H2C 1T1

Nicholas Daniloff pourrait faire l'objet d'un échange de dissidents et d'espions

■ New York (d'après UPI) — Le secrétaire d'Etat américain, George Shultz, a eu hier au siège des Nations Unies un entretien de près de deux heures avec le ministre soviétique des Affaires étrangères, Edouard Chevarnadze, pour tenter d'apporter une solution à la dispute qui sévit entre les deux pays à propos du journaliste américain Nicholas Daniloff.

Quelques instants plus tard, le porte-parole du secrétariat d'Etat, Bernard Kalb, faisait savoir que cette rencontre, la troisième entre les deux hommes depuis le début de la semaine, n'avait pas permis d'apporter un règlement à cette affaire.

M. Shultz a déclaré lui-même, lors d'une conférence de presse subéquente, que « s'il était évidemment souhaitable de trouver aussitôt que possible une solution, il convenait en même temps d'envisager l'éventualité d'un échec ». Il a ajouté toutefois qu'à son avis, M. Chevarnadze faisait lui aussi un effort sincère pour trouver une issue satisfaisante.

Le porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères, Gennadi Gerasimov, avait déclaré, dans le courant de la journée, que Daniloff « pourrait être placé sur le premier avion en partance pour les Etats-Unis » si un accord permettant

son départ de Moscou était conclu.

Pour sa part, le quotidien ouest-allemand *Bild Zeitung* affirme, dans son édition d'aujourd'hui, que le journaliste américain, inculpé d'espionnage par l'URSS, pourrait faire l'objet d'un échange de dissidents et d'espions qui inclurait Guennadi Zakharov, membre de la mission soviétique à l'ONU, inculpé d'espionnage à New York. « Cet échange sur le pont de Gliénick, reliant Potsdam à Berlin-Ouest, pourrait avoir lieu d'ici la fin novembre », affirme ce journal, généralement bien renseigné sur les affaires Est-Ouest. *Bild* avait été le premier à annoncer, dix jours à l'avance

l'échange du 11 février 1986, sur le même pont, au cours duquel le dissident juif soviétique Anatoli Tchatcharanski avait gagné l'Occident et huit espions de part et d'autre avaient été échangés.

Le journal à grand tirage affirme que les Etats-Unis libéreraient outre Zakharov, « deux autres espions » non identifiés. De son côté, l'URSS laisserait partir Nicholas Daniloff et trois « dissidents ».

Selon le *Washington Post* d'hier, l'URSS aurait proposé de libérer Daniloff sans qu'il ait été jugé au préalable pour espionnage, à condition que les Etats-Unis modifient leur ordre d'ex-

pulsion de 25 employés soviétiques des Nations unies.

Par ailleurs, au moment où, à Genève, les négociateurs américains et soviétiques ont eu hier leur première rencontre dans le cadre de la reprise des négociations sur les armes nucléaires, le *New York Times* affirmait que le no 1 soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, avait manifesté, dans une lettre au président Reagan, une position sensiblement modifiée par rapport au traité de 1972 sur les missiles anti-balistiques (ABM).

Le quotidien, s'appuyant sur des sources autorisées de l'administration Reagan, précisait que Gorbatchev avait proposé que

l'adhésion au traité soit prolongée de 15 ans au maximum, au lieu des 15 à 20 ans réclamés précédemment.

À Vienne, les représentants des deux alliances militaires aux négociations entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie sur une réduction des forces conventionnelles en Europe centrale (MBFR) ont réaffirmé hier leur volonté de parvenir à un accord, tout en s'accusant mutuellement de manquer de volonté politique pour y parvenir.

Il s'agissait de l'ouverture de la 40e session des MBFR, suspendue depuis le 3 juillet pour la pause traditionnelle d'été.

— AFP, AP, UPI, Reuter

Expulsion des correspondants de Reuter et de l'AFP à La Havane

■ LA HAVANE — Les directeurs des bureaux des agences de presse AFP et Reuter à La Havane, Noël Lorthiois et Robert Powell, ont été expulsés de Cuba, hier, sous l'accusation officielle de « mensonges et campagne hostile à Cuba ». Ils sont arrivés hier après-midi à Kingston en Jamaïque.

Aussitôt après avoir pris connaissance de leur avis d'expulsion, en pleine nuit, les deux journalistes ont été conduits sous escorte à l'aéroport. Ils n'ont eu que quelques minutes pour passer prendre leurs affaires à leurs domiciles respectifs.

Ils ont appris la nouvelle au ministère des Relations exté-

rieures, où ils avaient été convoqués peu après minuit. Un fonctionnaire leur a lu un texte notifiant leur expulsion, « des les premières heures de la matinée », et les accusant de « mensonges, falsifications d'informations et campagne hostile à Cuba », selon Lorthiois. Celui-ci a ajouté qu'« aucune référence » n'avait été faite « à un texte particulier » et qu'ils avaient été « traités avec respect ».

L'Agence France-Presse a protesté énergiquement, soulignant que la décision du gouvernement cubain était « totalement arbitraire et injustifiée », et qu'elle constitue « une violation flagrante des principes les plus

élémentaires de la liberté d'information ».

Dans la journée, l'agence Prensa Latina, citant des « sources officielles », a affirmé que les deux journalistes avaient été expulsés parce qu'ils s'étaient « grossièrement écartés des normes les plus élémentaires de l'éthique professionnelle » et qu'ils avaient manqué « de respect à la dignité de Cuba ».

Les deux journalistes avaient diffusé, la veille, une interview avec Elizardo Sanchez Santa Cruz, un ancien détenu cubain se présentant comme le vice-président du « Comité Cubain des droits de l'Homme », lequel aux yeux des autorités n'a aucune

existence légale. Sanchez Santa Cruz a été arrêté quelques heures après l'expulsion des journalistes.

Sans mentionner son nom, Prensa Latina a indiqué que les autorités cubaines considéraient Sanchez Santa Cruz comme un « délinquant ». Dans son interview, ce dernier avait fait état de l'arrestation de deux membres du « Comité cubain pour les droits de l'Homme » et avait affirmé que 100 000 personnes étaient détenues dans les quelque 130 prisons et camps de travail à Cuba. L'agence affirme que ses déclarations sont de « pures inventions ».

— AFP et Reuter



Noël Lorthiois, correspondant de l'AFP



Robert Powell, correspondant de Reuter

Reagan opposera son veto à la loi imposant de nouvelles sanctions contre Pretoria

■ WASHINGTON — Le président Reagan opposera son veto à la loi, déjà votée par le Congrès, imposant de nouvelles sanctions économiques contre l'Afrique du Sud.

C'est le sénateur républicain Robert Dole qui a communiqué la nouvelle à la presse hier, précisant que Reagan lui avait téléphoné pour lui faire part de son intention. Mais le Congrès pourrait repousser, par une majorité des deux-tiers des voix, le veto présidentiel, à également laisse entendre Dole.

Le projet de loi adopté par le Congrès interdit les importations de textiles, charbon, acier, fer, uranium, monnaies d'or et produits agricoles sud-africains. En outre, les nouveaux emprunts bancaires aux sociétés sud-africaines pourraient être interdits par la loi.

Le président Reagan est contre des sanctions, qu'il qualifie de « punitives », et qui, à son avis, ne constituent pas le meilleur moyen de mettre fin à la politique d'apartheid pratiquée par la minorité blanche.

Le secrétaire général du Conseil sud-africain des Eglises, Christian Bayers-Naudé, a, au contraire, affirmé, hier, à la télévision ouest-allemande, qu'il

faudra des sanctions « réelles », plus importantes que celles récemment décidées par la CEE, « pour que le président Botha se donne la peine d'abolir l'apartheid. Car, a-t-il dit, le président sud-africain est conscient qu'il n'a rien à craindre de Mme Thatcher, M. Reagan et M. Kohl ».

Par ailleurs, en Afrique du Sud, où des rumeurs d'élections se font de plus en plus pressantes pour d'ici au début de l'année prochaine au plus tard, le gouvernement a annoncé hier de nouvelles restrictions sur la circulation de l'information.

Le Bureau gouvernemental de l'Information, seul habilité à rendre compte de l'agitation politique depuis l'instauration de l'état d'urgence le 12 juin, a fait savoir dans un communiqué qu'il ne répondra plus oralement aux questions de la presse.

À compter d'aujourd'hui, les journalistes devront adresser, par télex, leurs questions concernant l'agitation raciale dans les cités noires, où l'on dénombre depuis 1984 plus de 2 200 morts violentes.

Pour justifier ces nouvelles restrictions, le Bureau, qui était déjà accusé de censure, a expliqué que la presse elle-même en était responsable. « Il y a eu, ces

dernières semaines, des commentaires dans les médias sur l'exactitude de l'information fournie par le Bureau sur l'état d'urgence », indique le communiqué.

« En réponse aux soucis des médias concernant l'exactitude de l'information relative à l'état d'urgence, et dans le but d'améliorer la qualité de notre service, le Bureau a donc décidé de fermer son centre média ».

Le Bureau précise que des informations non vérifiées avaient pu être communiquées par ses agents aux journalistes les appelant par téléphone.

Avec l'impossibilité qui leur est faite désormais d'obtenir confirmation de leurs informations par téléphone, les correspondants locaux et étrangers craignent de voir les délais de réponse allongés.

Enfin, le Bureau a fait état de la dernière victime des violences raciales. Il s'agit d'une jeune femme blanche de 24 ans, Monica Strijdom, qui, grièvement touchée lors d'un attentat à Durban le 1er septembre, a succombé hier à ses blessures. Elle n'avait jamais repris connaissance. L'explosion avait fait 17 autres blessés.

— Reuter, UPI, AP et AFP



Un policier en civil arrête le militant d'extrême gauche pro-palestinien Frédéric Oriach, qui avait été libéré de prison en avril dernier.

photo Reuter

Téléphone rouge entre les polices de la CEE pour combattre le terrorisme

■ LONDRES — Les ministres de l'Intérieur de la CEE ont annoncé, hier, la création d'un système de communications « rapide et fiable », sorte de « téléphone rouge » entre les forces chargées de la lutte anti-terroriste en Europe ainsi que la mise à l'étude d'une série de mesures destinées à renforcer et coordonner la prévention et la répression du terrorisme.

À l'issue d'une réunion extraordinaire convoquée à Londres à la demande du gouvernement français, les douze ministres ont insisté sur la nécessité d'échanger le maximum d'informations sur les terroristes, d'identifier leurs chefs, de démanteler leurs réseaux, de couper leurs approvisionnements en armes, en fonds, de mieux surveiller leurs mouvements et de les expulser d'Europe dès que possible.

« Il faut savoir qui ils sont, où ils sont et ce qu'ils projettent », a déclaré M. Douglas Hurd, le ministre britannique qui présidait la rencontre. De son côté, le ministre français chargé de la Sécurité, M. Robert Pandraud, a déclaré à l'issue des travaux que la France « ne fera aucune concession au terrorisme » et ne cédera à « aucun chantage ».

Outre la décision de créer immédiatement le nouveau réseau de transmission de données, les ministres ont annoncé leur volonté de réviser les régimes de délivrance de visas et de renforcer les contrôles aux frontières, notamment dans les aéroports. Ils ont également déclaré être déterminés à combattre les abus en matière d'immunité diplomatique et à rendre plus efficace les formules d'extradition. Il s'agit notamment de supprimer « les trous » dans la législation pour favoriser la comparution en justice des terroristes et éviter qu'expulsés d'un pays ils puissent courir se réfugier dans un autre.

Les ministres ont précisé qu'ils se rencontreraient à deux reprises d'ici la fin de l'année, en octobre et décembre.

Dans l'enquête sur les récents attentats terroristes à Paris, la police française s'accroche toujours à la piste Abdallah. Hier matin, elle a interpellé le militant d'extrême-gauche Frédéric Oriach. Cinq personnes dans la mouvance de l'extrême-gauche pro-palestinienne, placées en garde à vue sur commission ro-

gatoire du juge d'instruction Alain Marsaud sont interrogées par les enquêteurs. La police s'intéresse à Oriach, condamné à cinq ans de réclusion en 1982 pour association de malfaiteurs, mais libéré le 11 avril dernier par le jeu des remises de peine, car il s'est rendu à Damas après sa sortie de prison. Pour les services de renseignement français, le « cerveau » de la vague terroriste serait un homme résidant à Damas.

— AFP, Reuter

L'aviation israélienne bombarde une oliveraie

■ SAÏDA, Liban — Les chasseurs israéliens ont bombardé hier une oliveraie, près du camp de réfugiés de Miyeh Miyeh, à environ 45 km au sud de Beyrouth, tuant un maquisard et faisant trois blessés parmi la population civile, indique-t-on de source proche de la sécurité libanaise.

« Les avions ont visé plusieurs centaines de mètres carrés de l'oliveraie, où étaient déployés des combattants palestiniens », a rapporté un témoin, qui ajoute qu'« aucun bâtiment n'a été touché ».

Un deuxième raid, hier soir, contre la base de Jenta, à 75 km à l'est de Beyrouth, ne devait pas faire de victime.

Les raids israéliens des derniers jours visent à empêcher une renaissance des forces de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), qui essaient de se réimplanter au Liban, a déclaré hier le ministre israélien des Affaires étrangères Yitzhak Shamir.

« Il y a une augmentation des forces militaires palestiniennes au Liban, a fait valoir, dans une

interview à la chaîne ABC, Shamir, qui deviendra président du Conseil le mois prochain. Il semble que le Fatah (l'aile militaire de l'OLP) est décidé à s'y implanter, et cela constitue un danger pour notre sécurité. Par nos raids, nous espérons l'empêcher ».

« Tant que le Liban n'aura pas un gouvernement solide, poursuit Shamir, il continuera à être la cause de tensions. Et la population du nord d'Israël sera exposée à des dangers mortels ».

Par ailleurs, six cents jeunes soldats français ont gagné hier le Sud-Liban dans le cadre d'une relève qui pourrait bien être la dernière du contingent français de la FINUL. Les casques bleus français, devenus la cible privilégiée des groupes chiites extrémistes depuis la mi-août, ont évacué au cours des derniers jours vingt-neuf des trente-deux positions qu'ils occupaient. Il est du reste de plus en plus possible que toute la mission de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), impuissante sous les tirs croisés d'Israël et des factions libanaises rivales, prenne bientôt fin.

— AFP et Reuter

DÉPÊCHES

TOGO-FRANCE : la France a annoncé qu'elle allait envoyer des forces terrestres et aériennes au Togo, où de nouveaux échanges de tirs ont eu lieu hier, après un coup d'Etat manqué contre le président Gnassingbé Eyadema. C'est le gouvernement de Lomé qui a demandé l'assistance militaire de la France, en vertu d'un accord de défense signé en 1963. Par ailleurs, la radio togolaise a annoncé l'arrestation de dix nouveaux « terroristes » impliqués dans l'attaque.

CHINE-NAISSANCES : les autorités chinoises ont réaffirmé la nécessité pour la Chine de poursuivre la politique « expérimentale » de l'enfant unique, six ans après sa mise en place. Selon les planificateurs chinois, cette politique devrait permettre de limiter la population à 1,2 milliard en l'an 2000, un objectif que la plupart des experts internationaux considèrent cependant impossible à atteindre.

ALLEMAGNE-RÉFUGIÉS : le gouvernement ouest-allemand a assuré que la RFA garderait ouverte sa porte aux victimes de la répression au Chili. 2 158 Chiliens se sont déjà prévalus d'une procédure d'accueil spé-

ciale mise en place en 1973. Pendant ce temps, dans la capitale chilienne, la police opérait une quatrième rafle d'envergure en moins d'une semaine. Et une bombe explosait dans une galerie d'art dirigée par l'une des filles du général Pinochet. Il n'y a pas eu de victime.

PHILIPPINES : l'intensification constante de la guérilla communiste risque de conduire les Philippines à « une impasse » d'ici à la fin de la décennie, a déclaré le ministre de la défense, Juan Ponce Enrile, qui estime que, pour venir à bout de la guérilla, le gouvernement doit maintenant se lancer dans une guerre conventionnelle contre les rebelles. Et, à Manille, hier, la police a arrêté trois hommes armés sur le parcours présidentiel que devait emprunter la présidente Corazon Aquino, de retour d'une visite de dix jours aux Etats-Unis.

HOLLANDE-UNESCO : les Pays-Bas ont laissé planer hier, à l'ONU, la menace de leur retrait de l'UNESCO, l'agence des Nations Unies spécialisée dans les questions culturelles et scientifiques, si la réforme de cet organisme n'est pas appliquée.

IRAN-IRAK : l'aviation irakienne a bombardé hier matin des installations industrielles proches d'Ispahan et d'Arak,

blessant trente-quatre personnes et provoquant des dégâts matériels, a annoncé Radio-Téhéran captée à Paris. Ce raid a été confirmé de source militaire à Bagdad, où l'on a précisé que l'aviation s'était attaquée à « quatre usines militaires et économiques dans les deux villes iraniennes ».

PÉROU-ÉTUDIANTS : un étudiant a été tué et quinze autres blessés au cours d'affrontements entre groupes politiques rivaux contestant les résultats d'élections universitaires. Six étudiants ont été arrêtés pour port d'armes.

HAÏTI-MANIF : plus d'un millier de personnes ont participé à des manifestations antigouvernementales à Saint-Marc, à environ 90 km de Port-au-Prince. Les manifestations avaient été organisées par l'Eglise catholique pour protester contre la misère, le chômage, l'injustice, ainsi que pour dénoncer l'attitude du commandant du district (le capitaine Bordes Achille), responsable, selon les manifestants, de la détention sans jugement de plusieurs prisonniers.

DANLOFF-ESPION : d'après un sondage Gallup publié hier à Washington, environ un Américain sur trois estime que le journaliste américain Nicholas Daniloff est peut-être un espion, comme l'affirme Moscou.

Activités sportives.....	6
Villégiature, voyages.....	6

VÉHICULES RÉCRÉATIF

Motocyclistes..... c
Bateaux-moteur.

.....	659
.....	661
ut terrain.....	664
ntes-roulottes	
risées.....	667
.....	670

AVIS	
.....	801
es.....	802
.....	805
is.....	810

DES PRIÈRES	
ARCLEMENTS	
nts, prières.....	995
.....	997

17

ndes	718
immobilières	720
es,	
is d'impôt	725
bureautique	726
	728
spécialise	730
	735
diverses	740
	750

IMMOBIL. IN

105 CHAPTERS

SAT-JEAN DE MATHA, chaudière et, 30° rivière Nacé; 4 places, boisée, tranquille, \$19,500. \$14,994-214, 1-800-763-3333.

SAT-ADOLPHE d'Howard, idéal sports d'hiver, chalet en bois rond, excellente condition, 25x30, planches de bois blanc, cave 7 pi en bas, \$32,000. 720-7562.

SAT-ADOLPHE d'Howard bord de lac, 1200 m², 1200 m², 1200 m², \$89,500. \$55-888. 259-0105.

SAT-CHARLES de Mondreville, Le Hénault, chalet hiver-été, garage, four, cuisinier, 1200 m², 1200 m², 1200 m², 376-3974.

SAT-MICHEL DES SAINTS, Lac Beauport, chalet hiver-été, 4 chambres, four, entrée lav., cuisine retiré, 14 mille de la v. \$127,000. 1-226-6740 ou 598-8131.

(127) TERRAINS

A BOISBAND: \$2.15 pi car. services incl. Mesquiterre: \$1.85 le pi car. services incl. Auvers Terrains: \$1.85 le pi car. services incl. 1-877-977-9777. 432-1315.

SA-571-9777. 432-1315.

choix de 1,000 ferrains, \$500
chacun, 3 locs. 384-2811.

[illegible]

LACHENAIE terrain 100
approximatif. 471-398

St-Didace, 75 milles de
475 acres Estate sur la



1/2, meublé, terrain
asse et pêche, \$12,500.

[illegible]

42. Valeur 817,560.
7h 1-(514)432-6249.

vendred

11

Journal of Management Education 30(6)

12

Year	Number of cases	Number of deaths
1990	1,000	100
1991	1,200	120
1992	1,400	140
1993	1,600	160
1994	1,800	180
1995	2,000	200
1996	2,200	220
1997	2,400	240
1998	2,600	260
1999	2,800	280
2000	3,000	300
2001	3,200	320
2002	3,400	340
2003	3,600	360
2004	3,800	380
2005	4,000	400
2006	4,200	420
2007	4,400	440
2008	4,600	460
2009	4,800	480
2010	5,000	500
2011	5,200	520
2012	5,400	540
2013	5,600	560
2014	5,800	580
2015	6,000	600
2016	6,200	620
2017	6,400	640
2018	6,600	660
2019	6,800	680
2020	7,000	700

1000

IMMOBILIER

À LOUER

ET 5236, 3/5 renové, entrée
c. 3275, libre. 323-5468.

PARC LAFONTAINE, ensemble luxueux 6 pièces, privatisé, 2 piscines, 2 bains, terrasse, stationnement, tourbillon, 524-4779.

UM 4346, 4 1/2 rénové, tabl
nique, balcon, terrasse, fo
\$450 non chaudière 521-28

LE BOURASSA, bas de duplex, à pleins
e, oct. 761-1118, 279-1688
LE BOURASSA 25, 3/4, 4/2, pos
troufleur, taxe d'eau et choi
compris, immédiatement d
e. 344-4567.
LE BOURASSA, grand 7 1/2, houl
ouer. 1er novembre, 481-46
LE BOURASSA-L'Acadie, 3/4
troufleur, insonorisé, propre, 16
Bourrassa ouest.
LE BOURASSA est prêt mêm
triplex 3/4, 331-6855.
LE BOURASSA, complet

DE-SALIERES 3 1/2-5 1/2, pr
Codillac, chauffage elect

ELAGA Cadillac, 4 place
free lav/sec. 729-6825

ELAGA coin Honoré Beaulieu
4 1/2 très ensoleillé, chauffage
électrique, armoires pulsantes,
foyer, stationnement ext.
avec prise, 2 balcons avants
rière, \$550 mois. 845-0750

VE, superbe 4 1/2 électrique
2 1/2 semi meublé \$350. 25

RE-Beaugrand Notre-Dame
1/2 fermées, refait à ne
lres mélamine. 357-2254.

LES SOEURS, Robais sp.
Grands appt. 2 chambre
bier. Equipement complet
de décoration. 769-8513.

TALON, 5 1/2 haut duplex
lux, refait à neuf, chauffog
que, entrée lav-sep, T min
- 400-222-2222

1999

**SPÉCIALEMENT
SI TU ÉCHOUES
DANS UN LAVE-
AUTO.**

IMMOBILIER

Votre horoscope

Ne laissez pas vos sentiments ni vos intérêts matériels prendre trop de place dans votre vie. Vous devez apprendre à apprécier la simplicité naturelle de ce monde. Une longue promenade dans la nature vous permettrait de faire le point et d'établir vos priorités.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER

Une influence planétaire puissamment bénéfique vous guidera dans tous vos efforts de la journée. Si vous avez fait une demande, vous obtiendrez des résultats positifs. Sur le plan du cœur, votre partenaire se montrera enthousiaste face à vos projets d'avenir.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU

Il serait bon de cultiver une attitude posée, pratique et de rechercher rigoureusement la satisfaction personnelle dans votre travail. Méfiez-vous des sujets qui vous promettent des gains faciles ou une réussite rapide. En amour, un aspect romantique viendra solidifier votre relation.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
GÉMEAUX

A la maison, ne soyez pas un tyran domestique constamment en désaccord avec les dépenses de votre partenaire. Soyez plus réaliste en acceptant vos obligations financières. Sur le plan social, fuyez la monotonie en acceptant les invitations chez les amis.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
CANCER

Les natiés de ce signe ressentiront le goût de la faire plaisir, de vivre par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Tout va pour le mieux côté amoureux et vous serez très intrigués en affaires. La soirée s'annonce chargée. Vous aurez à prendre la parole pour discuter de plusieurs sujets en société. Votre point de vue prévaudra.

DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT
LION

Les aspects planétaires sont indubitablement bénéfiques sur le plan matériel et particulièrement favorables aux transactions financières. Sur le plan sentimental, vous risquez de connaître une déception face à l'être aimé. Prenez le temps de dialoguer afin de rétablir un climat de confiance.

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE
VIERGE

Beaucoup de succès pour les natiés qui travaillent dans le domaine de l'éducation ou des relations sociales. Vos énergies seront considérables et vous pourrez mettre en pratique vos aptitudes et votre force de caractère. En amour, ne laissez pas l'indifférence vous décourager.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE

Vous connaîtrez une grande énergie, beaucoup d'audace et le goût de l'aventure. Votre esprit vivif vous permettra d'affronter vos problèmes d'une façon objective et positive. Vous ressentirez une grande excitabilité et vous aurez une grande tendance à courir certains risques sur le plan amoureux.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION

Vous ferez une découverte heureuse au niveau sentimental. Vos élans amoureux seront remarqués par la personne que vous pensiez indifférente. Attendez-vous donc à être invitée à une sortie bientôt. Sortie de groupe ou l'être aimé se rapprochera de vous. Sa froideur était peut-être de la gêne dissimulée.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
SAGITTAIRE

Les astres indiquent un certain degré d'instabilité émotionnelle au niveau de vos relations sentimentales. Il faut s'attendre à céder aux caprices et aux demandes de l'être aimé. Sur le plan de la santé, une marche en campagne vous serait très bénéfique. Respirez à fond, car l'air pur est très tonifiant.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE

La journée sera marquée par des périodes d'intense réflexion. Beaucoup de votre énergie passera à tenter de résoudre ce qui vous touche. Surtout au plan sentimental où vous ne savez plus exactement ce que vous voulez, si vous voulez garder ou perdre les êtres qui vous sont chers. Il vaudrait peut-être mieux laisser le temps agir, car les réponses ne viendront pas facilement.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
VÉRSEAU

Une longue amitié avec quelqu'un qui vous est très important renait. La réciprocité et surtout cette complicité retrouvée égayent votre journée. Le fait de vous sentir supporté et appuyé vous fera voir la vie sous un angle nouveau. Tout vous paraîtra plus aisé. Les gens qui vous entourent et surtout la personne aimée apprécieront la légèreté qui vous habite.

À LOUER

ÎLE DE MONTRÉAL

JEANNE-MARIE & Chabon, 5/1 chaufferie, eau chaude, poêle, 21-3293.

KENT près de l'avenue, grand 3/1, eau chaude incluse, disponible immédiatement, 729-3418.

KENT 2780, offert par 3/1, devant, intérieur, ascenseur, balcon, 738-4993, 24-1177, 437-4979.

L'ACADIE et Salsbery, 3/1, 3/1, chaufferie, eau chaude, 438-8424.

LA SALLE, chaufferie, eau chaude, taxes, stationnement, 3/1, 4/1, 5/1, 6/1, 7/1, 8/1, 9/1, 10/1, 11/1, 12/1, 13/1, 14/1, 15/1, 16/1, 17/1, 18/1, 19/1, 20/1, 21/1, 22/1, 23/1, 24/1, 25/1, 26/1, 27/1, 28/1, 29/1, 30/1, 31/1, 32/1, 33/1, 34/1, 35/1, 36/1, 37/1, 38/1, 39/1, 40/1, 41/1, 42/1, 43/1, 44/1, 45/1, 46/1, 47/1, 48/1, 49/1, 50/1, 51/1, 52/1, 53/1, 54/1, 55/1, 56/1, 57/1, 58/1, 59/1, 60/1, 61/1, 62/1, 63/1, 64/1, 65/1, 66/1, 67/1, 68/1, 69/1, 70/1, 71/1, 72/1, 73/1, 74/1, 75/1, 76/1, 77/1, 78/1, 79/1, 80/1, 81/1, 82/1, 83/1, 84/1, 85/1, 86/1, 87/1, 88/1, 89/1, 90/1, 91/1, 92/1, 93/1, 94/1, 95/1, 96/1, 97/1, 98/1, 99/1, 100/1, 101/1, 102/1, 103/1, 104/1, 105/1, 106/1, 107/1, 108/1, 109/1, 110/1, 111/1, 112/1, 113/1, 114/1, 115/1, 116/1, 117/1, 118/1, 119/1, 120/1, 121/1, 122/1, 123/1, 124/1, 125/1, 126/1, 127/1, 128/1, 129/1, 130/1, 131/1, 132/1, 133/1, 134/1, 135/1, 136/1, 137/1, 138/1, 139/1, 140/1, 141/1, 142/1, 143/1, 144/1, 145/1, 146/1, 147/1, 148/1, 149/1, 150/1, 151/1, 152/1, 153/1, 154/1, 155/1, 156/1, 157/1, 158/1, 159/1, 160/1, 161/1, 162/1, 163/1, 164/1, 165/1, 166/1, 167/1, 168/1, 169/1, 170/1, 171/1, 172/1, 173/1, 174/1, 175/1, 176/1, 177/1, 178/1, 179/1, 180/1, 181/1, 182/1, 183/1, 184/1, 185/1, 186/1, 187/1, 188/1, 189/1, 190/1, 191/1, 192/1, 193/1, 194/1, 195/1, 196/1, 197/1, 198/1, 199/1, 200/1, 201/1, 202/1, 203/1, 204/1, 205/1, 206/1, 207/1, 208/1, 209/1, 210/1, 211/1, 212/1, 213/1, 214/1, 215/1, 216/1, 217/1, 218/1, 219/1, 220/1, 221/1, 222/1, 223/1, 224/1, 225/1, 226/1, 227/1, 228/1, 229/1, 230/1, 231/1, 232/1, 233/1, 234/1, 235/1, 236/1, 237/1, 238/1, 239/1, 240/1, 241/1, 242/1, 243/1, 244/1, 245/1, 246/1, 247/1, 248/1, 249/1, 250/1, 251/1, 252/1, 253/1, 254/1, 255/1, 256/1, 257/1, 258/1, 259/1, 260/1, 261/1, 262/1, 263/1, 264/1, 265/1, 266/1, 267/1, 268/1, 269/1, 270/1, 271/1, 272/1, 273/1, 274/1, 275/1, 276/1, 277/1, 278/1, 279/1, 280/1, 281/1, 282/1, 283/1, 284/1, 285/1, 286/1, 287/1, 288/1, 289/1, 290/1, 291/1, 292/1, 293/1, 294/1, 295/1, 296/1, 297/1, 298/1, 299/1, 300/1, 301/1, 302/1, 303/1, 304/1, 305/1, 306/1, 307/1, 308/1, 309/1, 310/1, 311/1, 312/1, 313/1, 314/1, 315/1, 316/1, 317/1, 318/1, 319/1, 320/1, 321/1, 322/1, 323/1, 324/1, 325/1, 326/1, 327/1, 328/1, 329/1, 330/1, 331/1, 332/1, 333/1, 334/1, 335/1, 336/1, 337/1, 338/1, 339/1, 340/1, 341/1, 342/1, 343/1, 344/1, 345/1, 346/1, 347/1, 348/1, 349/1, 350/1, 351/1, 352/1, 353/1, 354/1, 355/1, 356/1, 357/1, 358/1, 359/1, 360/1, 361/1, 362/1, 363/1, 364/1, 365/1, 366/1, 367/1, 368/1, 369/1, 370/1, 371/1, 372/1, 373/1, 374/1, 375/1, 376/1, 377/1, 378/1, 379/1, 380/1, 381/1, 382/1, 383/1, 384/1, 385/1, 386/1, 387/1, 388/1, 389/1, 390/1, 391/1, 392/1, 393/1, 394/1, 395/1, 396/1, 397/1, 398/1, 399/1, 400/1, 401/1, 402/1, 403/1, 404/1, 405/1, 406/1, 407/1, 408/1, 409/1, 410/1, 411/1, 412/1, 413/1, 414/1, 415/1, 416/1, 417/1, 418/1, 419/1, 420/1, 421/1, 422/1, 423/1, 424/1, 425/1, 426/1, 427/1, 428/1, 429/1, 430/1, 431/1, 432/1, 433/1, 434/1, 435/1, 436/1, 437/1, 438/1, 439/1, 440/1, 441/1, 442/1, 443/1, 444/1, 445/1, 446/1, 447/1, 448/1, 449/1, 450/1, 451/1, 452/1, 453/1, 454/1, 455/1, 456/1, 457/1, 458/1, 459/1, 460/1, 461/1, 462/1, 463/1, 464/1, 465/1, 466/1, 467/1, 468/1, 469/1, 470/1, 471/1, 472/1, 473/1, 474/1, 475/1, 476/1, 477/1, 478/1, 479/1, 480/1, 481/1, 482/1, 483/1, 484/1, 485/1, 486/1, 487/1, 488/1, 489/1, 490/1, 491/1, 492/1, 493/1, 494/1, 495/1, 496/1, 497/1, 498/1, 499/1, 500/1, 501/1, 502/1, 503/1, 504/1, 505/1, 506/1, 507/1, 508/1, 509/1, 510/1, 511/1, 512/1, 513/1, 514/1, 515/1, 516/1, 517/1, 518/1, 519/1, 520/1, 521/1, 522/1, 523/1, 524/1, 525/1, 526/1, 527/1, 528/1, 529/1, 530/1, 531/1, 532/1, 533/1, 534/1, 535/1, 536/1, 537/1, 538/1, 539/1, 540/1, 541/1, 542/1, 543/1, 544/1, 545/1, 546/1, 547/1, 548/1, 549/1, 550/1, 551/1, 552/1, 553/1, 554/1, 555/1, 556/1, 557/1, 558/1, 559/1, 560/1, 561/1, 562/1, 563/1, 564/1, 565/1, 566/1, 567/1, 568/1, 569/1, 570/1, 571/1, 572/1, 573/1, 574/1, 575/1, 576/1, 577/1, 578/1, 579/1, 580/1, 581/1, 582/1, 583/1, 584/1, 585/1, 586/1, 587/1, 588/1, 589/1, 590/1, 591/1, 592/1, 593/1, 594/1, 595/1, 596/1, 597/1, 598/1, 599/1, 600/1, 601/1, 602/1, 603/1, 604/1, 605/1, 606/1, 607/1, 608/1, 609/1, 610/1, 611/1, 612/1, 613/1, 614/1, 615/1, 616/1, 617/1, 618/1, 619/1, 620/1, 621/1, 622/1, 623/1, 624/1, 625/1, 626/1, 627/1, 628/1, 629/1, 630/1, 631/1, 632/1, 633/1, 634/1, 635/1, 636/1, 637/1, 638/1, 639/1, 640/1, 641/1, 642/1, 643/1, 644/1, 645/1, 646/1, 647/1, 648/1, 649/1, 650/1, 651/1, 652/1, 653/1, 654/1, 655/1, 656/1, 657/1, 658/1, 659/1, 660/1, 661/1, 662/1, 663/1, 664/1, 665/1, 666/1, 667/1, 668/1, 669/1, 670/1, 671/1, 672/1, 673/1, 674/1, 675/1, 676/1, 677/1, 678/1, 679/1, 680/1, 681/1, 682/1, 683/1, 684/1, 685/1, 686/1, 687/1, 688/1, 689/1, 690/1, 691/1, 692/1, 693/1, 694/1, 695/1, 696/1, 697/1, 698/1, 699/1, 700/1, 701/1, 702/1, 703/1, 704/1, 705/1, 706/1, 707/1, 708/1, 709/1, 710/1, 711/1, 712/1, 713/1, 714/1, 715/1, 716/1, 717/1, 718/1, 719/1, 720/1, 721/1, 722/1, 723/1, 724/1, 725/1, 726/1, 727/1, 728/1, 729/1, 730/1, 731/1, 732/1, 733/1, 734/1, 735/1, 736/1, 737/1, 738/1, 739/1, 740/1, 741/1, 742/1, 743/1, 744/1, 745/1, 746/1, 747/1, 748/1, 749/1, 750/1, 751/1, 752/1, 753/1, 754/1, 755/1, 756/1, 757/1, 758/1, 759/1, 760/1, 761/1, 762/1, 763/1, 764/1, 765/1, 766/1, 767/1, 768/1, 769/1, 770/1, 771/1, 772/1, 773/1, 774/1, 775/1, 776/1, 777/1, 778/1, 779/1, 780/1, 781/1, 782/1, 783/1, 784/1, 785/1, 786/1, 787/1, 788/1, 789/1, 790/1, 791/1, 792/1, 793/1, 794/1, 795/1, 796/1, 797/1, 798/1, 799/1, 800/1, 801/1, 802/1, 803/1, 804/1, 805/1, 806/1, 807/1, 808/1, 809/1, 810/1, 811/1, 812/1, 813/1, 814/1, 815/1, 816/1, 817/1, 818/1, 819/1, 820/1, 821/1, 822/1, 823/1, 824/1, 825/1, 826/1, 827/1, 828/1, 829/1, 830/1, 831/1, 832/1, 833/1, 834/1, 835/1, 836/1, 837/1, 838/1, 839/1, 840/1, 841/1, 842/1, 843/1, 844/1, 845/1, 846/1, 847/1, 848/1, 849/1, 850/1, 851/1, 852/1, 853/1, 854/1, 855/1, 856/1, 857/1, 858/1, 859/1, 860/1, 861/1, 862/1, 863/1, 864/1, 865/1, 866/1, 867/1, 868/1, 869/1, 870/1, 871/1, 872/1, 873/1, 874/1, 875/1, 876/1, 877/1, 878/1, 879/1, 880/1, 881/1, 882/1, 883/1, 884/1, 885/1, 886/1, 887/1, 888/1, 889/1, 890/1, 891/1, 892/1, 893/1, 894/1, 895/1, 896/1, 897/1, 898/1, 899/1, 900/1, 901/1, 902/1, 903/1, 904/1, 905/1, 906/1, 907/1, 908/1, 909/1, 910/1, 911/1, 912/1, 913/1, 914/1, 915/1, 916/1, 917/1, 918/1, 919/1, 920/1, 921/1, 922/1, 923/1, 924/1, 925/1, 926/1, 927/1, 928/1, 929/1, 930/1, 931/1, 932/1, 933/1, 934/1, 935/1, 936/1, 937/1, 938/1, 939/1, 940/1, 941/1, 942/1, 943/1, 944/1, 945/1, 946/1, 947/1, 948/1, 949/1, 950/1, 951/1, 952/1, 953/1, 954/1, 955/1, 956/1, 957/1, 958/1, 959/1, 960/1, 961/1, 962/1, 963/1, 964/1, 965/1, 966/1, 967/1, 968/1, 969/1, 970/1, 971/1, 972/1, 973/1, 974/1, 975/1, 976/1, 977/1, 978/1, 979/1, 980/1, 981/1, 982/1, 983/1, 984/1, 985/1, 986/1, 987/1, 988/1, 989/1, 990/1, 991/1, 992/1, 993/1, 994/1, 995/1, 996/1, 997/1, 998/1, 999/1, 1000/1, 1001/1, 1002/1, 1003/1, 1004/1, 1005/1, 1006/1, 1007/1, 1008/1, 1009/1, 1010/1, 1011/1, 1012/1, 1013/1, 1014/1, 1015/1, 1016/1, 1017/1, 1018/1, 1019/1, 1020/1, 1021/1, 1022/1, 1023/1, 1024/1, 1025/1, 1026/1, 1027/1, 1028/1, 1029/1, 1030/1, 1031/1, 1032/1, 1033/1, 1034/1, 1035/1, 1036/1, 1037/1, 1038/1, 1039/1, 1040/1, 1041/1, 1042/1, 1043/1, 1044/1, 1045/1, 1046/1, 1047/1, 1048/1, 1049/1, 1050/1, 1051/1, 1052/1, 1053/1, 1054/1, 1055/1, 1056/1, 1057/1, 1058/1, 1059/1, 1060/1, 1061/1, 1062/1, 1063/1, 1064/1, 1065/1, 1066/1, 1067/1, 1068/1, 1069/1, 1070/1, 1071/1, 1072/1, 1073/1, 1074/1, 1075/1, 1076/1, 1077/1, 1078/1, 1079/1, 1080/1, 1081/1, 1082/1, 1083/1, 1084/1, 1085/1, 1086/1, 1087/1, 1088/1, 1089/1, 1090/1, 1091/1, 1092/1, 1093/1, 1094/1, 1095/1, 1096/1, 1097/1, 1098/1, 1099/1, 1100/1, 1101/1, 1102/1, 1103/1, 1104/1, 1105/1, 1106/1, 1107/1, 1108/1, 1109/1, 1110/1, 1111/1, 1112/1, 1113/1, 1114/1, 1115/1, 1116/1, 1117/1, 1118/1, 1119/1, 1120/1, 1121/1, 1122/1, 1123/1, 1124/1, 1125/1, 1126/1, 1127/1, 1128/1, 1129/1, 1130/1, 1131/1, 1132/1, 1133/1, 1134/1, 1135/1, 1136/1, 1137/1, 1138/1, 1139/1, 1140/1, 1141/1, 1142/1, 1143/1, 1144/1, 1145/1, 1146/1, 1147/1, 1148/1, 1149/1, 1150/1, 1151/1, 1152/1, 1153/1, 1154/1, 1155/1, 1156/1, 1157/1, 1158/1, 1159/1, 1160/1, 1161/1, 1162/1, 1163/1, 1164/1, 1165/1, 1166/1, 1167/1, 1168/1, 1169/1, 1170/1, 1171/1, 1172/1, 1173/1, 1174/1, 1175/1, 1176/1, 1177/1, 1178/1, 1179/1, 1180/1, 1181/1, 1182/1, 1183/1, 1184/1, 1185/1, 1186/1, 1187/1, 1188/1, 1189/1, 1190/1, 1191/1, 1192/1, 1193/1, 1194/1, 1195/1, 1196/1, 1197/1, 1198/1, 1199/1, 1200/1, 1201/1, 1202/1, 1203/1, 1204/1, 1205/1, 1206/1, 1207/1, 1208/1, 1209/1, 1210/1, 1211/1, 1212/1, 1213/1, 1214/1, 1215/1, 1216/1, 1217/1, 1218/1, 1219/1, 1220/1, 1221/1, 1222/1, 1223/1, 1224/1, 1225/1, 1226/1, 1227/1, 1228/1, 1229/1, 1230/1, 1231/1, 1232/1, 1233/1, 1234/1, 1235/1, 1236/1, 1237/1, 1238/1, 1239/1, 1240/1, 1241/1, 1242/1, 1243/1, 1244/1, 1245/1, 1246/1, 1247/1, 1248/1, 1249/1, 1250/1, 1251/1, 1252/1, 1253/1, 1254/1, 1255/1, 1256/1, 1257/1, 1258/1, 1259/1, 1260/1, 1261/1, 1262/1, 1263/1, 1264/1, 1265/1, 1266/1, 1267/1, 1268/1, 1269/1, 1270/1, 1271/1, 1272/1, 1273/1, 1274/1, 1275/1, 1276/1, 1277/1, 1278/1, 1279/1, 1280/1, 1281/1, 1282/1, 1283/1, 1284/1, 1285/1, 1286/1, 1287/1, 1288/1, 1289/1, 1290/1, 1291/1, 1292/1, 1293/1, 1294/1, 1295/1, 1296/1, 1297/1, 1298/1, 1299/1, 1300/1, 1301/1, 1302/1, 1303/1, 1304/1, 1305/1, 1306/1, 1307/1, 1308/1, 1309/1, 1310/1, 1311/1, 1312/1, 1313/1, 1314/1, 1315/1, 1316/1, 1317/1, 1318/1, 1319/1, 1320/1, 1321/1, 1322/1, 1323/1, 1324/1, 1325/1, 1326/1, 1327/1, 1328/1, 1329/1, 1330/1, 1331/1, 1332/1, 1333/1, 1334/1, 1335/1, 1336/1, 1337/1, 1338/1, 1339/1, 1340/1, 1341/1, 1342/1, 1343/1, 1344/1, 1345/1, 1346/1, 1347/1, 1348/1, 1349/1, 1350/1, 1351/1, 1352/1, 1353/1, 1354/1, 1355/1, 1356/1, 1357/1, 1358/1, 1359/1, 1360/1, 1361/1, 1362/1, 1363/1, 1364/1, 1365/1, 1366/1, 1367/1, 1368/1, 1369/1, 1370/1, 1371/1, 1372/1,

QUÉBEC

Une délicate affaire... de condoms

■ Absurde. Qu'est-ce qui est absurde ? Les distributeurs de condoms dans les cégeps et les universités.

Le ministre de l'Éducation, de la Science et de l'Enseignement supérieur, Claude Ryan, a employé ce qualificatif, hier, pour décrire l'initiative d'un technicien en radiologie recyclé en vendeur de préservatifs.

Celui-ci, Jocelyn Morin, a jusqu'à maintenant rencontré une seule institution intéressée, à ce qu'il semble : le cégep de Trois-Rivières, plus préoccupé que d'autres, peut-être, de la prolifération des maladies sexuellement transmissibles.

« C'est aux institutions qu'appartient la décision mais comme citoyen, j'estime qu'il s'agit d'une pratique absurde... On peut s'adresser ailleurs pour ça; il y a des pharmacies, si je comprends bien, même si je ne suis pas très familier avec ces choses-là », a commenté M. Ryan.

La question a été soumise au ministre à la toute

fin d'une conférence de presse convoquée dans le but de traiter de sujets beaucoup plus... austères.

Tous les scribes avaient la question sur les lèvres mais n'osaient pas la soumettre à M. Ryan (ce qui indique bien que le plus cynique des correspondants parlementaires considère encore certains sujets comme délicats...). Jusqu'à ce qu'un confrère prenne son courage à deux mains et, usant de force circonlocutions et périphrases, aborde cette métaphysique affaire...

Aide accrue aux étudiants

Le ministre Ryan se trouvait donc là pour autre chose.

Et c'était pour rendre public un programme spécial d'aide aux étudiants provenant des régions éloignées, celles de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas Saint-Laurent Gaspésie, de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ceux-ci pourront se prévaloir dès cette année d'un octroi supplémentaire maximal de \$400 sous forme de prêt ou de bourse, à titre de compensation pour leur séjour obligé à l'extérieur du foyer familial.

Cette mesure va coûter \$4,3 millions par année au trésor public, et va permettre d'accueillir 13 000 étudiants dont 800 n'étaient pas auparavant admissibles à quelque forme d'aide que ce soit.

On s'en souvient : le premier ministre Bourassa

avait promis la chose en campagne électorale et avait réitéré l'engagement par la suite.

Dans la même veine, le ministre de l'Éducation a annoncé un amendement au régime des prêts et bourses.

Celui-ci est destiné à permettre à certains étudiants de premier cycle de poursuivre — avec assistance financière — leurs études au-delà de la période de dix sessions auparavant fixée comme limite. Cela sera notamment utile aux étudiants dont la spécialité exige un stage : les notaires, par exemple, ou les avocats, les médecins ou les physiothérapeutes.

La girafe, un curieux animal

Parlant de prêts et bourses, M. Ryan en a profité pour faire le point sur le décevant animal de \$7,8 millions entré au ministère de l'Éducation en 1982 et renvoyé dans sa cage — pour cause d'incapacité absolue — le 15 janvier dernier.

Il s'agit de la « Girafe », sobriquet donné au système informatique destiné à administrer le régime des prêts et bourses, et qui s'en est révélé incapable après plus de trois ans de tâtonnements et l'injection de la somme plus haut mentionnée.

Un mois après être arrivé au pouvoir, le ministre a « scrapé » le système, selon le terme qu'il a lui-même employé, ajoutant qu'il appartenait maintenant au Vérificateur général du Québec de

pointer du doigt les responsables de cette coûteuse expérience avortée.

Entre-temps, les données relatives à l'aide aux étudiants ont été transférées sur l'ordinateur central du ministère et, assure M. Ryan, le travail s'effectue sensiblement au même rythme que par les années passées (malgré incendies et alertes à la bombe à l'édifice G).

Il y a six jours, 85 000 certificats de prêt avaient été émis, ce qui représente 65 p. cent du nombre des demandes reçues.

Le lait des p'tits enfants

La formule évoque la candide et bucolique image de la « nourriture des p'tits oiseaux » inventée par Robert Bourassa au cours de la dernière campagne électorale pour fustiger la taxe péquistes sur la denrée en question...

Cette fois, c'est le « lait des p'tits enfants » qui vient d'être écrémé, pour ainsi dire.

On connaît la décision du ministre de l'Agriculture de sabrer les budgets consacrés à la distribution de lait aux bambins fréquentant la petite école.

Interrogé quant à sa position sur le sujet, Claude Ryan s'est contenté de dire — brièvement et à voix basse — « qu'il y a eu des discussions entre mon ministère et celui de M. Pagé, mais que l'ultime décision est revenue au ministère de l'Agriculture ».

MARIO ROY

RÉSERVEZ LA JOURNÉE DU
SAMEDI 27 SEPTEMBRE
POUR VENIR À LA BAIE!
UN JOUR SEULEMENT

UNE SÉLECTION
FANTASTIQUE
INCLUANT TOUS*
NOS JEANS ET
PANTALONS!

Il vous suffit d'acheter un jean ou un pantalon et vous recevrez gratuitement un autre de valeur égale ou inférieure! Cette offre inclut les pantalons et jeans déjà réduits. Rayons pour dames et jeunes filles, Jeunesse, Boutique Collections et rayons «Petit budget». Choisissez votre modèle favori parmi une grande variété de pantalons sport ou habillés. Achats en magasin seulement. La sélection varie selon les magasins. Ord. 9.99 à \$130
*Sauf les pantalons en molleton.

PANTALONS
ET JEANS
POUR DAMES
ET JEUNES FILLES

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

la Baie